



Université Abderrahmane Mira De Bejaia  
Faculté Des Sciences Humaines Et Sociales  
Département Sciences Sociales  
Option : Psychologie Clinique

## **Mémoire De Fin de Cycle**

### **Thème**

# **L'ESTIME DE SOI CHEZ LES MÈRES CÉLIBATAIRES**

Etude de 4 cas au niveau de l'association  
aide aux femmes victime de violence

En vue d'obtention du diplôme de master 2 en psychologie clinique

**Elaboré par :**

**AOUCHICHE Dahbia**

**ATROUS Nabila**

**Encadré Par :**

**Mr GHOUAS Y**

**2016\_2017**

# *Remerciements*

Nous remercions avant tout, le bon dieu qui nous a donné la volonté et courage afin de réaliser ce modeste travail.

Nous remercions notre encadreur, **Mr GHOUASY** pour sa disponibilité, et son aide, ainsi que pour ses orientations et ses conseils si-précieux sans lesquelles ce travail ne verra pas le jour.

Nous tenons également à remercier les membres du jury d'avoir accepter d'évaluer notre travail.

Nous remercions aussi la psychologue **M<sup>me</sup> AMEDJOUT OUAREK NADIA**, pour son accueil chaleureux, et le temps quelle nous a consacré.

Merci a toutes les personnes qui ont contribué de près ou de lion à la réalisation de ce travail.

# *Dédicace*

Je dédie ce modeste travail à mes très chers parents qui mon toujours soutenu durent toutes mes années d'étude, auquel je témoigne ma profonde gratitude et reconnaissance, pour tout ce que vous fêtes pour moi, que dieu vous garde et vous protège.

À ma chère sœur : Siham

À mon frère : Khoudir

À mon cher oncle : Abdelkader et toutes sa familles

À tous mes amis qui m'en aider et soutenu : Karima, Ourada, Hayat, Leila, Sara, Taous, Shahrazade.

À ma chère amie et binôme Nabila et toutes sa familles

À toute la promotion de psychologie clinique

**Dahbia**

# *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail :*

*A ce qui m'a tout donné sans rien en retour,*

*A ceux qui m'ont encouragé et soutenu dans les moments les plus difficiles de ma vie.*

*A mes très chers parents qui m'ont soutenu durant toutes mes années d'études,*

*Qui ont toujours rêvé de me voir réussir, et qui me aidé d'être à la hauteur.*

*A mes très chères frères : Oussama, Merzek.*

*A mes très chères sœurs :*

*Kenza et son Marie Djilali et toute sa famille.*

*Anissa et son marie Adele et toute sa famille.*

*Taous et son Marie Mohamed et tout sa famille.*

*A ma chère petite sœur Sara.*

*A mes neveux « Amine, Hamza et Rania ».*

*A tous mes amis : Nabila, Hayet, Ourada, Siham, Sabrina, Djamila, khellaf, Salim, Kousseila, Abbas, Younes, Baygouche.*

*A ma binôme et chère ami dahbia et toute sa famille.*

*A toute la promotion de psychologie clinique.*

***Nabila***

# SOMMAIRE

<b>Introduction</b> .....	1
---------------------------	---

## **Chapitre I : Le cadre méthodologique.**

1. La problématique.....	3
2. Les hypothèses.....	7
3. Les objectifs et les raisons.....	7
4. Les définitions opérationnelles.....	8
5. Les études antérieures.....	10

## **Partie théorique**

### **Chapitre II : L'estime de soi**

<b>Préambule</b> .....	11
1. Historique de l'estime de soi.....	12
2. L'estime de soi.....	15
3. Les composants de l'estime de soi.....	16
4. Les facteurs qui influencent sur l'estime de soi.....	19
5. Les mécanismes de défenses de l'estime de soi.....	21
6. Les différentes approches théoriques de l'estime de soi.....	23
7. Les troubles associées à une baisse d'estime de soi chez les mères célibataires.....	25
8. La prise en charge thérapeutique des mères célibataires.....	26

<b>Synthèse</b> .....	28
-----------------------	----

### **Chapitre III : Les mères célibataires**

<b>Préambule</b> .....	29
------------------------	----

## **1. Les mères célibataires**

1.1 Définition de quelques concepts.....	30
1.2 Les facteurs psychologique et sociologique.....	31
1.3 Les différents types des mères célibataires.....	36
1.4 Le contexte des mères célibataires.....	37
1.5 Le statut juridique.....	38
1.6 Le statut social.....	40
1.7 Les statistiques.....	43
1.8 Les conséquences psychologiques.....	45
1.9 Les conduites à tenir face à une mère célibataire.....	47

## **2. Le mariage**

2.1 Définition du mariage.....	51
2.2 La déférence entre le mariage d' hier et celui d'aujourd'hui.....	51

<b>Synthèse.....</b>	<b>53</b>
----------------------	-----------

## **Partie pratique**

### **Chapitre IV : La méthodologie de la recherche**

<b>Préambule.....</b>	<b>54</b>
1. La présentation de lieu de recherche.....	55
2. La pré-enquête.....	56
3. La méthode utilisée.....	57
4. L'échantillon.....	58
5. La technique utilisée.....	60
<b>Synthèse.....</b>	<b>69</b>

## **Chapitre V : Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses**

1. Présentation et analyse des entretiens et de l'échelle de l'estime de soi de s.coopersmith.....	70
A. Le cas Amira.....	70
B. Le cas Malika.....	74
C. Le cas Kahina.....	77
D. Le cas Nouara.....	81
2. Les données correspondantes à l'échelle d'estime de soi de COOPERSMITH.....	84
3. Discussion des hypothèses.....	84
<b>Conclusion.....</b>	<b>87</b>

La liste bibliographique

Annexes

Index

Liste des tableaux

# INTRODUCTION



### Introduction :

Les sociétés humaines ont toujours fonctionné avec des règles contraignantes que chaque individu (homme ou femme) ne doit pas transgresser sous peine de sanctions plus ou moins sévères.

Mais il faut aussi remarquer que toutes ces règles n'ont jamais totalement été respectées dans aucune société historiquement connue. Il en est ainsi des principes fondateurs de ces sociétés : comme ne pas tuer, ne pas voler, ne pas mentir, ne pas avoir de relations sexuelles incestueuses. Si ces grands principes n'ont pas été respectés, comment peut-on exiger le respect absolu de l'interdiction des relations sexuelles hors mariage et de son corollaire les naissances hors mariage et l'existence de mères « célibataires »

Dans les sociétés musulmanes, les mères célibataires font l'objet d'une forte condamnation sociale. Le système de croyances et de valeurs en vigueur les criminalise. Elles sont considérées comme les principales perturbatrices de l'ordre familial et moral, alors que la condamnation sociale des géniteurs reste exceptionnelle. Un enfant né hors mariage constitue une atteinte, non seulement au statut des mères, mais aussi à celui de toute leur famille. Cette situation contraint très souvent les mères à abandonner leur enfant et à sombrer dans la marginalité. Cette situation rend leur intégration sociale et professionnelle extrêmement difficile. Victimes de discrimination et de stigmatisation, elles ont tendance à se fermer sur elles-mêmes, ce qui accentue leur fragilité et diminue leurs chances de reconstruction. Cette situation est aggravée par les lacunes du cadre législatif et exécutif en matière de protection des droits de la femme. En effet, les mesures de protection en Algérie sont relativement limitées, dénotant l'absence d'une réelle volonté politique pour traiter le sujet.

Dans notre recherche sur l'estime de soi chez les mères célibataires, qui se définit par un ensemble d'attitudes et d'opinions à fin de comprendre la situation dans les quelles elles vie. Parce que chaque personne est un être qui se développe au contact des autres.

Notre objectif à travers cette recherche qui l'estime de soi chez les mères célibataires, et d'essayer de répondre a notre questionne de départe, et de décrire la souffrance psychique et sociale et mesurer le niveau d'estime de soi. On a opté pour une étude de 04 cas, qui fait partie de la méthode descriptive.

Notre travail se devise en trois parties, le cadre méthodologique qui englobe la problématique et les hypothèses, une partie théorique qui englobe le chapitre d'estime de soi et les mères célibataires, une partie pratique qui englobe la méthodologie et les résultats du travail.

CHAPITRE I  
LE CADRE  
MÉTHODOLOGIQUE

# Le Plan

## Préambule

1. Problématique
2. Hypothèses
3. Les raisons du choix du thème
  - 3-1 Les objectifs du choix du thème
4. Les définitions opérationnelles
  - L'estime de soi
  - Le mariage
  - La famille
  - La mère
  - La mère célibataire
5. Les études antérieures

**Problématique :**

La famille semble avoir toujours existé dans toutes les sociétés humaines, c'est la première cellule de base de la société et aussi le premier groupe dans lequel l'être humain se socialise et se construit sur la base de l'instinctif sexuel et maternel, paternelle et aussi le premier lieu de protection et qui à pour fonction de fonde la socialisation, la stabilité, l'amour, l'affection et le respect entre les membres de la famille, tout sa dans le but d'assure l'équilibre émotionnel et affectif.

Cependant, le changement de statut des femmes dans la société est aujourd'hui considéré par les sociologues parmi les phénomènes sociaux les plus importants du 20<sup>ème</sup> siècle. Leur montée en puissance, si elle semble aujourd'hui irréversible, ne s'est pas faite en un jour. Elle a accompagné le déclin progressif des sociétés patriarcales, tout au moins dans les pays occidentaux, sans toutefois que l'on puisse dire si c'est la poule qui a fait l'œuf ou bien l'inverse. Cependant, bien des femmes estiment qu'elles ne sont qu'au milieu du gué et que rien n'est définitivement acquis dans leur marche vers l'égalité. Les hommes, quant à eux, subissent de plein fouet ces changements sociologiques qui invitent à la construction de nouvelles identités masculines. **(FRANÇOIS.D.J, 2004, p.243).**

Dans une société où les mères sont les premières à reproduire des discriminations envers les femmes, on ne questionne jamais la responsabilité des hommes. Les mamans sont des femmes qui ont eu un parcours difficile. Elles ne sont pas préparées à garde un enfant et à l'élever. Donc il va y avoir des problèmes psychologiques qui vont surgir d'un moment à un autre. Elles parlent sans arrêt devant leurs enfants, même si elles ne culpabilisent pas directement, c'est forme de culpabilité indirecte. Quand une maman ne cesse de se plaindre en disent qu'elle est malade, fatiguée, déprimée devant son enfant tout le temps, ces paroles auront un impact très négative sur l'enfant, parce qu'avec le temps, il va commencer à se dire que tout ça est de sa faute.

Il y à un travail avec les mamans, notamment les mères célibataires parce qu'il existe de sérieux problèmes de communication entre les enfants et leur mère. Car rares sont les enfants qui disent que leur mère a bousillée sa vie. Or, qu'il existe bien des mamans qui détruisent les vies de leurs enfants notamment,

celle de leurs filles, c'est encore plus aggravant quand une femme est mère célibataire. Pour que ces enfants ne reproduisent le même schème que celui de leurs mamans, c'est-à-dire au niveau des privations, les inquiétudes que la fille refasse la même erreur surtout à l'âge de l'adolescence parce que beaucoup de problèmes surgissent à cette âge, du fait que l'enfant pense qu'il n'est pas désiré et qu'il est un enfant illégitime.

Dans les sociétés en mutation, on constate aujourd'hui une certaine ouverture. Toutefois, l'exclusion des mères dites « célibataires » persiste. Celle-ci s'illustre notamment par la discrimination qu'elles subissent sur la marche de l'emploi et plus globalement au sein de la communauté. Plusieurs tabous sociétaux doivent être brisés au sein de l'entourage proche de ces femmes comme de la communauté. Il s'agit donc de développer de nombreuses activités de sensibilisation, d'information et de plaidoyer visant à promouvoir une autre manière d'envisager la situation de ces mères et de leurs enfants, qui leur soit respectueuse, qui prône leur autonomisation, qui prenne en compte leurs droits, dont celui à une vie digne et condamne toutes formes de violence et de discrimination auxquelles ils sont exposés. Il s'agit aussi, à travers des actions d'accompagnement pertinentes, de leur redonner confiance en elles-mêmes et de les aider à développer leur capacité à choisir et à agir pour reprendre prise sur leur vie souvent brisée par cet événement. **(LEFEBVRE.L.U, 2014, p.07).**

Mais le véritable calvaire que endurent ces femmes, c'est un clavaire fait d'opprobre social y compris de la part des plus proches, de solitude et d'isolement, de souffrance psychique et d'immenses difficultés sociales. Et qui révèle aussi les difficultés de nos sociétés et de nombreux acteurs de voir en face les profondes mutations sociales que toutes les études scientifiques confirment : recul de l'âge du mariage, échappée des femmes grâce à la scolarisation massive du confinement domestique, développement des relations sexuelles en dehors du mariage y compris chez les mineurs à cause de l'entrée des femmes en dépit de discriminations persistantes dans la vie active.

Ces femmes sont une multitude de singularités et de parcours aussi différents les uns des autres que les attentes qu'elles nourrissent à l'égard de leurs destins. Elles ont vécu ce que vit la jeunesse de leur temps dans des pays où la relation sexuelle hors mariage est une pratique de plus en plus courante, mais occultée puisque condamnée, en Algérie, au Maroc et Tunisie dans ces pays où l'acte sexuel en dehors du cadre sacré du mariage est entaché d'interdits sociaux, culturels et religieux.

C'est cette interdiction qui va enlever les fards sur le visage inavoué de nos sociétés arabo-musulmanes, dévoilant les limites de leur humanité, de leur sagesse, de leur tolérance quand il s'agit de la femme. Et quand en plus d'être femme on est une mère célibataire, qui a vu pousser dans son ventre le fruit d'un péché, nos sociétés nous livrent l'horreur d'un comportement, d'un jugement et d'un châtement.

Une mère célibataire est maltraitée, punie, exclue, rejetée par les siens, démunie de son statut de citoyenne qui lui donne tous les droits, court des fois un danger de mort, parce qu'elle est mère d'un enfant qui n'a pas de nom, c'est pour ça dans nos sociétés la paternité s'abrège en un nom. Et c'est parce qu'un nom est d'une nécessité vitale pour avoir sa place légitime dans nos sociétés, que les mères célibataires abandonnent leur enfant, souvent d'une manière sauvage au sortir de la maternité, justement, parce qu'il n'a pas de nom. Si l'objet du recueil n'est pas de traiter de l'abandon, cet acte reste l'épisode le plus douloureux et le plus traumatisant pour la mère et pour l'enfant. **(LEFEBVRE.L.U, 2014, p.12).**

Ce rejet qu'elles subissent commence dans leur propre famille, déshonorée, et même dans le cas d'une minorité victime de viol ou victime d'insulte. La tâche est si lourde que celles qui décident d'assumer leur enfant sont encore une exception, on les appelle « les mères célibataires », lorsque on parle des mères célibataires mais se sont des mères avant tout et des femmes avec des enfants.

En Algérie, le tabou est ancré, que le terme mère célibataire n'apparaît quasiment nulle part, sauf la plume de quelques féministes engagées et courageuses, lorsque une mère célibataire décide de garder son bébé n'assume jamais la réalité, elle est contrainte de mentir. En générale, elle invoque un mariage par Fatiha, brisé par le départ de son conjoint, le but est toujours le même, c'est de rendre légitime la conception de l'enfant, même si juridiquement le seul mariage religieux ne garantit aucune légitimité à l'enfant et qu'il n'est accepté qu'après la réalisation du mariage civil, d'un point de vue social, la justification par Fatiha rend la situation acceptable pour les acteurs publics que la mère célibataire sera amenée à rencontrer et pour son entourage. Les associations font d'ailleurs large usage de ce type de stratégie pour aider la mère célibataire, le fait que la sexualité hors mariage existe, la Fatiha permet au moins que cette sexualité soit acceptée socialement et elle a la légitimité de son et de famille, cela atténue le problème moral. Parce que la mère célibataire ne parlera

ouvertement de son problème qu'aux professionnels de santé ou aux associatifs en qui elle a confiance et de qui elle ne pourra plus cacher la réalité. **(LEFEBVRE.L.U, 2014, p.25).**

Parmi les problèmes psychologiques et les difficultés sociologiques qui sont éprouvées par les mères célibataires, on souligne une dévalorisation et une dégradation de leurs estimes de soi.

Dans la littérature psychologique, le concept d'estime de soi regroupe plusieurs synonyme de plusieurs concepts : auto-évaluation, valeur de soi, etc., mais c'est le terme d'estime de soi qui est le plus couramment employer. Les individus ne développent pas seulement une description d'eux-mêmes. Parmi les chercheurs s'intéressant à l'estime de soi, beaucoup font une distinction entre estime de soi qui serait un composante globale auto-évaluative de soi est un concept de soi qui serait un ensemble multidimensionnel de composante auto-descriptive, spécifiques à un domaine.

Cette distinction n'est pas universelle et de nombreux chercheurs –même parmi ceux qui distinguent ces termes à un niveau théorique- utilisent de façon interchangeable ces expressions. **(DELPHINE.M, 1995, p.37).**

L'estime de soi est une donnée fondamentale de la personnalité, placée au carrefour de plusieurs composantes essentielle du soi, notamment cognitive, auto-dévalorisation mais simplement une amitié exigeante pour soi-même. **(FRANÇOIS.D.J, 2004, p.206).**

Actuellement l'estime de soi est devenue une aspiration légitime aux yeux de tous, est considérée comme la base et une nécessité pour survivre dans une société de plus en plus compétitive, et le socle sur lequel nous construisons notre image. Le lien entre les deux, va se faire par le biais d'une représentation affective de soi-même.

L'estime de soi est un facteur influençant grandement l'image de soi qui l'influence en retour, elle représente la façon dont nous nous voyons et comment nous jugeons cette vision, en d'autre termes c'est la conscience de sa valeur personnelle de manière globale par ses forces et ses faiblesses. Le problème est qu'elle est donc fondée sur une croyance basée sur des représentations que nous avons de nous-mêmes, donc issues d'une analyse selon des filtres qui nous sont propres.**(<http://www.cterrier.com>, Consulté le 23/05/2017 à 21h00).**



Dans notre recherche, nous sommes intéressés plus particulièrement à la mère célibataire dans le contexte familiale et sociale, pour objective d'analyse la personnalité de ces mères qui ayant un enfant hors mariage.

En se basant sur l'ensemble des lecteurs et la pré-enquête qu'on effectuée auprès des mères célibataires, dans l'association « Aide aux femmes victimes de violence », on a formulé les questions suivantes :

- Quelle est la nature d'estime de soi chez les mères célibataire ?
- Est ce que la famille influence d'une manière positif ou négatif sur l'estime de soi des mères célibataires?

**La première hypothèse :**

Les mères célibataires ont une basse estime de soi, sur le plan psychologique elle se manifeste par : un sentiment d'insécurité, manque de confiance, stress, culpabilité, honte.....etc.

**La deuxième hypothèse :**

La famille influence négativement sur l'estime de soi des mères célibataires.

**Les raisons du choix du thème :**

Les raisons qui nous motivent à choisir ce thème qu'est « l'estime de soi chez les mères célibataires » :

- L'importance de deux sujets « l'estime de soi », et « les mères célibataires ».
- Ce qui concerne la culture, l'éducation de la jeune fille en Algérie, elle ne pousse pas avoir une relation avec un homme de même des rapports sexuels en d'hors du mariage.
- Le manque d'étude et des recherches en Algérie sur les mères célibataires.
- Les mères célibataires ont besoin d'un soutien psychologique afin de surement leurs difficultés et leurs souffrances internent surtout que la société Algérienne ne les comprend pas et aussi ne respecté pas parce qu'elle se nourrit des traditions et de la règle musulmane.
- La possibilité d'améliorer le niveau de l'estime de soi chez les mères célibataires ayant un enfant en d'hors du cadre du mariage.

**Les objectifs du choix du thème :**

Notre thème de recherche s'est portée sur l'influence de l'estime de soi sur les mères célibataires qui ont des enfants hors mariage.

Les objectifs de notre étude sont les suivantes :

- L'objectif de cette recherche est déterminé l'importance du soutien de la famille et des amies et leur influence sur la qualité d'estime de soi de la mère célibataire.
- Décrire la souffrance psychique et sociale chez la mère célibataire.
- Mesurer le niveau d'estime de soi chez les mères célibataires.
- Un autre but vise à expliquer que ce n'est pas toujours la faute de la mère célibataire, comme on attend dans la société parce que pour faire un enfant il faut être à deux.
- Avoir une aide générale et plus profonde sur la situation des mères célibataires qui vivent en Algérie.
- Acquérir des informations précises sur les difficultés et le calvaire que rencontre chaque jour une mère célibataire.

**Les définitions opérationnelles :****▪ L'estime de soi :**

L'estime de soi est une dimension essentielle de l'identité, qui renvoie à la valeur qu'un individu attribue à sa propre personne. C'est l'ensemble des jugements positifs ou négatifs qu'un individu construit sur lui-même.

- valeur qu'une personne s'attribue.
- reflet d'une attitude d'approbation/désapprobation.
- Regarde globale et appréciation qu'un individu a envers lui-même en tant que personne.
- Elle a deux décompositions : compétence (composante comportementale) et valeur afflictive (jugement plus subjectif à propos de soi-même que par rapport à ses actions).

**▪ Le mariage :**

- Acte solennel par lequel un homme et une femme établissent entre eux union dont les conditions, les effets et la dissolution sont régis par les dispositions juridiques en vigueur dans leur pays.

**▪ La famille :**

- La famille est la première cellule de base de la société et aussi le premier groupe dans lequel les individus se socialisent et apprennent à vivre en société.
- Est un ensemble des personnes réunies par des liens de parenté de sang ou de mariage.
- généralement composé du père, de la mère et d'un ou de plusieurs enfants, aimant les uns les autres et se partagent les responsabilités d'ordre familial.

**▪ La mère :**

- C'est une femme qui mise en monde un enfant ou plusieurs.

**▪ La mère célibataire :**

- c'est une femme qui a un enfant sans être mariée.
- C'est une femme ayant des enfants en dehors du mariage légal établi par l'état civil.

**Les études antérieures :**

L'ordre de présentation des paires variait pour chaque sujet. Lorsque les sujets préféraient la mise risque, aucun résultat quand a leur gain ou leur perte ne leur été donner avant la fin de l'expérience. Cette expérience montre que les sujets à faible estime de soi prennent significativement moins de risques que les sujets à forte estime de soi. Autrement dit, pour chaque paire de mise positive, ils préféraient le gain plus faible mais assuré au gain plus élevé mais risqué. En revanche, le comportement de prise en risques des sujets a forte estime de soi est plus important.

Selon Joseph et ses collaborateurs(1992) que les individus à forte estime de soi possèdent de nombreuses ressources, pour maintenir leur estime de soi. Ainsi, en raison de l'abondance et de la grande accessibilité de leurs ressources auto protectrices, ces individus pourraient envisager une décision risquée comme opportunité pour un succès important plutôt que comme une menace envers leur estime de soi. **(DELPHINE.M, 1995, p.40-41).**

PARTIE

THÉORIQUE

# CHAPITRE II

## L'ESTIME DE SOI

# **Le plan**

## **Préambule**

1. Historique de l'estime de soi
2. L'estime de soi
  - a. Définition du concept de soi
  - b. Définition de l'estime de soi
3. Les composants de l'estime de soi
4. Les facteurs qui influencent sur l'estime de soi
  - a. Une haute estime de soi
  - b. Une baisse estime de soi
5. Les mécanismes de défenses de l'estime de soi
6. Les différentes approches théoriques de l'estime de soi
7. Les troubles associées à une baisse d'estime de soi chez les mères célibataires
8. La prise en charge thérapeutique des mères célibataires

## **Synthèse**

**Préambule :**

L'estime de soi est une dimension fondamentale de notre personnalité, pour nous sentir bien dans notre peau, nous avons besoin d'être aimés et appréciés et de nous sentir compétent. Ce besoin de valorisation aux yeux des autres guide toutes nos activités. Porter un regard positif sur nous-mêmes est donc vital pour notre équilibre psychologique, car il nous donne le sentiment de sécurité interne nécessaire pour faire face aux difficultés de la vie, un jugement négatif, par contre, entraîne des souffrances pouvant avoir des conséquences désastreuses sur l'épanouissement d'une personne et sur l'efficacité de ses actions, pour cela il 'avait plusieurs travaux qui ont été menés dans le but de comprendre les différents aspects que ça soit social ou psychologique.

Dans ce chapitre on a essayé de dévoiler certains éléments qui permettent de mieux évaluer son estime de soi.



### 1. Historique de l'estime de soi :

Selon les Grecs : l'amour de soi-même (l'amour-propre) est la source de l'instinct de conservation et de survie, de la conscience de soi et des autres.

Les grecs appelaient *anxioprepia* la dignité personnelle, l'honneur de soi, dont l'objectif final par excellence était d'assurer la cohésion des bonnes valeurs. L'amour-propre a ses fondements biologiques dans l'instinct de survie naturel et la quête de l'amélioration constante. Chacun doit s'aimer soi-même davantage ou, au moins, autant que toute autre personne ou toute chose.

Il m'apparaît important d'entrée de jeu de tracer une brève histoire de l'estime de soi et de l'estime du Soi. J'y présenterai des réflexions de psychologues et de philosophes qui se sont penchés sur le sujet, accompagnées de quelques commentaires d'appréciation.

William James a donné une définition de l'estime de soi dans *Principles of Psychology*, publié en 1890. Il y écrivait : « L'estime que nous avons de nous-mêmes dépend entièrement de ce que nous prétendons être et faire. » James évaluait l'estime de soi d'une personne à partir de ses réussites concrètes confrontées à ses aspirations. Dans cette perspective, plus la personne entretenait des prétentions élevées sans réussir à les combler, plus elle éprouvait un sentiment d'échec personnel. En bref, pour mesurer le degré d'estime de soi d'un sujet, James confrontait ses succès à ses prétentions. Ce qu'il illustre par l'équation suivante : succès remportés / prétentions.

Freud a parlé d'un moi coincé entre le « surmoi » et le « ça ». Contraint par les injonctions du surmoi inspirées des principes parentaux, le moi subit les assauts des forces instinctuelles. Le moi conscient se trouve ainsi dans une situation précaire. Fragilisé par les pressions du surmoi et du ça, il devient sujet à des accès d'angoisse. Le moi (l'égo) n'aurait d'autre option que de recourir à des mécanismes de défense chargés de le protéger et de le soulager de son angoisse. Suivant la dynamique freudienne, l'estime de soi n'a guère de chance de se développer, l'égo étant trop occupé à se défendre. Toute croissance et tout épanouissement de l'estime de soi est donc impossible.

Mais ce qu'il y a chez Freud de plus nocif à l'estime de soi, c'est l'absence de toute instance spirituelle qui donnerait au moi stabilité et équilibre. Pour le fondateur de la psychanalyse, toutes les manifestations spirituelles, religieuses ou artistiques ne sont que le produit des symboliques de forces instinctuelles camouflées. Elles seraient seulement l'effet de leur sublimation. Fort répandue, sa

doctrine réductrice de la spiritualité appauvrit grandement les possibilités de la psyché humaine et cause, encore aujourd'hui, un tort immense à la conception de l'estime de soi et du Soi.

Adler au centre de sa théorie de la personnalité, Alfred Adler a placé le complexe d'infériorité. Pour lui, dès l'enfance, l'être humain éprouve un sentiment d'infériorité qui perdure toute la vie durant. Pour en compenser les effets, l'homme cherche, selon Adler, à développer un sentiment démesuré de supériorité. Autant il se sent abaissé par son complexe d'infériorité, autant il rêve de toute-puissance et de domination. Cette théorie s'appuie au départ sur la conception d'une basse estime de soi innée que la personne s'évertue à remplacer par une sur estime de soi.

La pensée adlérienne ne fait pas de place pour une juste estime de soi. L'être humain remplacerait son sentiment inné d'infériorité par un sentiment de supériorité, autrement dit par l'orgueil et l'esprit de domination. C'est là une grave erreur! Car celui qui au contraire cultive une haute estime de lui-même, bien loin de vouloir dominer et écraser les autres, reconnaît leur valeur et désire collaborer sans essayer d'entrer en compétition avec eux.

Rogers apôtre de l'acceptation « inconditionnelle » des clients en psychothérapie, reconnaît cependant chez la plupart d'entre eux la tendance à ne pas s'accepter comme ils sont, voire à se dénigrer. Il écrit à leur sujet : « Dans la grande majorité des cas, ils se méprisent et se considèrent dénués d'importance et indignes d'amour. » Selon Rogers, l'acceptation inconditionnelle du client par le thérapeute lui permettrait d'apprendre à s'accepter tel qu'il est et à s'aimer, même avec ses faiblesses.

Maslow établit une nette distinction entre la psychothérapie et le mouvement du potentiel humain. À son avis, la psychothérapie remédie aux frustrations des besoins de base, c'est à- dire des besoins physiques, des besoins de sécurité et d'appartenance à une communauté. Le mouvement d'actualisation de soi, pour sa part, vise à combler les besoins supérieurs relatifs à l'épanouissement, à la croissance personnelle, au développement de son potentiel inexploité, à la créativité, bref à toutes les réalités psycho- spirituelles entrant dans le domaine de l'actualisation de soi. Loin de se contenter de satisfaire le bien-être ou le mieux-être des personnes, la psychologie maslownienne vise leur « plus-être ». Son apport scientifique le plus marquant fut d'étudier la nature et les conditions des expériences-sommets

Maslow réalise son enquête en posant aux sujets étudiés la question suivante : « Qu'elles furent les expériences les plus merveilleuses que vous ayez connues? » Il nota que les personnes qui avaient fait une ou des expériences-sommets éprouvaient en elles-mêmes un sentiment particulier d'harmonie et de communion avec l'Univers. Il en a déduit que ces expériences étaient justement des manifestations du Soi et non seulement du moi (de l'égo) des personnes. Il a mis en valeur les révélations spirituelles spontanées provenant du Soi.

Selon de l'école de communication de Palo Alto, Satir a vu dans l'estime de soi le cœur même de la thérapie familiale. Membre du *California Taskforce To Promote Self-Esteem AMD Personal AMD SocialResponsibility*, elle considérait l'estime de soi chez chaque membre d'une famille donnée comme un excellent critère de santé mentale.

De fait, elle constatait qu'une famille est dysfonctionnelle quand elle ne permet pas à ses membres d'acquérir une bonne estime d'eux-mêmes et de jouir ainsi d'une saine autonomie. Son livre *Pour retrouver l'harmonie familiale* décrit les rapports familiaux sains où l'estime de soi est reconnue. Elle soutenait par exemple que, dans une famille donnée, la liberté laissée à chacun d'exprimer ses émotions était un critère évident d'une bonne estime de soi.

Berne dans son ouvrage *des jeux et des hommes*, le fondateur de l'Analyse transactionnelle, Éric Berne, a su décrire avec finesse les comportements des éducateurs susceptibles de créer une haute estime de soi. Il souligna l'importance de leurs marques d'affection et d'attention pour développer chez l'enfant une bonne estime de lui-même faite d'amour et de confiance en lui.

Il démontra clairement qu'une personne marquée par une faible estime d'elle-même aurait tendance à manipuler son entourage en exagérant sa faiblesse ou son autorité. En revanche, une personne douée d'une haute estime d'elle-même n'a pas besoin d'user de manipulations sociales. Elle se montre authentique et honnête; elle sait négocier ses besoins d'adulte à adultes.

Nathaniel Branden est un ouvrier de la première heure de l'estime de soi. Dès les années cinquante, au tout début de sa carrière de psychologue, il s'est intéressé à détecter les effets nocifs de l'absence de l'estime de soi tels l'anxiété, la dépression, l'échec scolaire, le pauvre rendement au travail, la peur de l'intimité, l'abus d'alcool et de drogue, la violence familiale, la passivité chronique, la Co dépendance, etc. Devant de tels effets, il a mis l'estime de soi au centre de ses préoccupations de recherche et de publication. Son livre *The Six Pillars of Self-*

*Esteem1* est considéré comme un classique sur le sujet. (MONBOURQUETTE.J, 2002, p. 15-19).

Cette brève histoire de la notion d'estime de soi a permis d'en retracer les précurseurs et les promoteurs actuels. Toute modeste qu'elle soit, elle aura l'avantage de montrer que l'estime de soi n'est pas une « trouvaille » psychologique moderne. Et je compte bien sur la contribution d'autres chercheurs pour enrichir l'histoire de l'estime de soi, concept très riche et particulièrement prometteur tant en psychologie qu'en spiritualité.

## **2. L'estime de soi :**

### **a. Définition du concept de soi :**

Le soi, en tant qu'objet pour soi, est essentiellement une structure sociale, et naît dans l'expérience sociale. L'individu s'éprouve lui-même comme tel, non pas directement, mais seulement indirectement en se plaçant aux divers points de vue généralisés de tout le groupe social auquel il appartient. Il entre dans sa propre expérience comme un soi ou comme un individu, non directement ou immédiatement, non en devenant sujet pour lui-même, mais seulement dans la mesure où il devient d'abord un objet pour lui. Il ne devient un tel objet qu'en prenant les attitudes d'autrui envers lui. (SINGLY.F, 2000, p. 11-12).

C'est une vision organisée de soi qui se forme à travers les expériences directes et les évaluations des autres qui sont importantes aux yeux de l'individu. Informations objectives et factuelles alors que l'estime de soi comprend une dimension affective et une dimension fondée sur l'atteinte d'objectifs potentiels. Notion de connaissance de soi. (ALBARET.J-M, 2006, p. 8).

Le concept de soi, essentiellement utilisé par les auteurs anglophones (self-concept) est issu du courant cognitiviste tendant à faire du moi un objet de connaissance comme d'autres, c'est -à- dire un objet construit, avec le risque de sous-estimer son originalité en tant qu'univers d'affects, de sentiments et d'angoisses animé par toute une dynamique inconsciente. (JENDOUBI.V, 2002, p. 8).

### **b. Définition de l'estime de soi :**

Selon le grand dictionnaire de la psychologie Larousse : L'estime de soi c'est une valeur personnelle, compétence qu'un individu associe à son image de soi.

L'estime de soi peut être fondée sur le choix par le sujet de normes extérieures dont il constate qu'il est ou non capable de les atteindre, elle peut aussi découler de la comparaison entre plusieurs images de soi coexistant chez le même sujet ; le moi actuel et d'une part et d'autre part, le moi idéale, le moi qui devrait être, l'image de l'unique le sujet suppose chez certain des personnes qui le connaissent. **(BLOCH H et All, 2000, p. 346).**

L'estime de soi repose sur la perception que l'on a de son monde intérieur et sur l'évaluation de soi-même à partir des images de soi, de ses dialogues intérieurs avec soi et de son ressenti. **(MONBOURQUETTE.J, et AUTRES, 2002, p .14).**

L'estime de soi est l'évaluation positive de soi-même, fondée sur la conscience de sa propre valeur et de son importance inaliénable en tant qu'être humain. Une personne qui s'estime se traite avec bienveillance et se sent digne d'être aimée et d'être heureuse. L'estime de soi est également fondée sur le sentiment de sécurité que donne la certitude de pouvoir utiliser son libre arbitre, ses capacités et ses facultés d'apprentissage pour faire face de façon responsable et efficace aux événements et aux défis de la vie. **(SAINT.P.J, 1999, p .20).**

### **3. Les composants de l'estime de soi :**

**2.1.** Certains auteurs comme Christophe André et François lelord(1999) proposent trois assises assurant l'estime de soi :

- **L'amour de soi :**

C'est le premier composant de l'estime de soi, l'élément le plus important. S'estimer implique de s'évaluer, mais s'aimer ne souffre aucune condition ; on s'aime malgré ses défauts et ses limites, malgré les échecs et les revers, simplement parce qu'une petite voix intérieure ne dit que l'on est digne d'amour et de respect. Cet amour de soi « inconditionnel » ne dépend pas nos performances, il explique que nous puissions résister à l'adversité et nous reconstruire après un échec. Il n'empêche ni la souffrance ni le doute en cas de difficultés, mais il protège du désespoir.

L'amour de soi nous permet de surmonter nos défauts, d'accepter nos échecs et nos fautes. Les deux psychologues le définissent comme le « socle de l'estime de soi » car malgré tous les obstacles et problèmes auxquels l'individu est confronté, il sait intérieurement qu'il est « digne d'amour et de respect ».

Cela met en évidence la dimension affective : « s'aimer porte une personne à son propre égard est un processus cognitif : directement influencé par le vécu, les expériences de l'enfance, ainsi que l'affection, l'amour, et l'intérêt qu'on lui a donné durant ses premières années de vie.

- **La vision de soi :**

Elle se définit par le fait de se reconnaître des qualités et attributs sans tenir compte de l'approbation ou non des autres. Ce regard sur soi-même est fondamental dans le sens où s'il se montre positif, il permettra à l'individu de réaliser ses désirs. À l'inverse, le sujet hésitera ou n'osera pas réaliser ses projets. Préférant opter pour un statut passif par peur de l'échec. Cette assise rejoint la définition de l'affirmation de soi donnée par R.ALBERTI et M.EMMONS(1992).

L'affirmation de soi ou « la vision de soi » constitue le prolongement de l'estime de soi. Le manque d'affirmations se faire une place parmi les autres, un comportement passif et une inhibition en repose aux situations quotidiennes. C'est donc la concrétisation de l'estime de soi, l'individu ne pourra s'affirmer dans sa vie quotidienne.

- **La confiance en soi :**

Avoir confiance en soi permet à l'individu d'agir, de passer à l'acte, mais encore une fois, sans amour de soi ou sans une vision de soi satisfaisante, l'individu ne pourra pas avoir confiance en soi se nourrit d'actions, de succès, de choix positifs et de multiples démarches pour pouvoir se développer, cependant, le mode d'éducation (récompense, valorisation, encouragements), la famille et l'entourage jouent également un rôle fondamental. (ANDRE, C et LELORD, F, 1999, p. 14).

**2.2.** D'autres auteurs comme Robert Reasoner (1995), dégagent 5 sentiments à la base de l'estime de soi :

- **Sentiment de sécurité :**

Ce sentiment signifie comprendre les limites, connaître les attentes et se sentir confortable et en sécurité. C'est le premier pré requis pour une estime de soi positive. L'enfant doit avoir un sentiment de sécurité avant de pouvoir se percevoir de façon réaliste et prendre le risque d'échouer.

-une « batterie de tests » sur le sentiment de sécurité pourrait confronter l'enfant à l'explosion d'un petit pétard ou un visage barbu ; demander à la mère de quitter la pièce, le mettre sur une grande échelle, lui faire une pique, poser une souris sur son bras, etc. naturellement, je ne peux pas sérieusement recommander l'utilisation de délibérée de ce genre de « test » car ils pourraient blesser l'enfant. Mais des situations de ce type sont légion et peuvent être observées dans la vie quotidienne de l'enfant. Il n'y a pas de raison pour que ces stimulus ne puissent être utilisés avec des jeunes chimpanzés par exemple.

-tous les individus névrosés ne connaissent pas ce sentiment d'insécurité. La névrose peut être provoquée par une carence d'affection et d'estime chez un individu qui se sent globalement en sécurité. (MASLOW.A, 2004, p. 53).

- **Sentiment d'identité :**

L'identité est à la base de l'estime de soi et de la motivation. Un fort sentiment d'identité demande une connaissance de ses forces et de son image sociale. Il implique aussi des sentiments positifs face à l'image de soi. Il est très important que l'enfant arrive à avoir une image réaliste de lui-même et le sentiment de sa valeur. Ce sentiment est la clé du comportement de l'enfant.

- **Sentiment d'appartenance :**

Le besoin de faire partie d'un groupe augmente chez l'enfant au fur et à mesure qu'il approche de l'adolescence. L'acceptation des autres devient une préoccupation vitale chez la plupart. Cette préoccupation se reflète dans la manière dont il s'habille, les expressions qu'il utilise, les endroits qu'il fréquente et les gestes qu'il pose.

- **Sentiment de détermination :**

Certaines personnes ne semblent pas avoir de buts dans la vie, ni savoir comment y arriver. Certains auteurs ont démontré que les personnes qui se sentent bien dans leur peau sont celles qui ont appris à se fixer des buts réalistes.

- **Sentiment de compétence :**

Un sentiment de compétence personnelle peut être acquis seulement après plusieurs expériences de réussite. Ceci implique d'être capable de prendre les décisions appropriées en utilisant de façon efficace les ressources disponibles. (Http. Estime-d.net, 05/04/2017).

**4. Les facteurs qui influencent sur l'estime de soi :****a. Une haute estime de soi :****Hauteur :**

La hauteur s'identifie dans : premièrement, le discours à soi : plutôt s'apprécier, être sur de soi pour agir et prendre sa place parmi les autres, ne pas s'effondrer face aux échecs ou difficultés. Ainsi que d'être capable de parler positivement d'elle lorsque les circonstances l'y amènent et d'accepter les compliments sans gêne. En second lieu : dans son attitude face à l'action, elle peut entreprendre, persévérer, renoncer sans s'humilier ni chercher d'excuses.

**Stabilité :**

C'est un très bon indice de qualité de l'estime de soi, qui concerne la réactivité aux événements de la vie, parfois, la façade de l'estime de soi se lézarde face à la difficulté. L'intensité de l'amplitude des réactions émotionnelles face aux revers, mais aussi aux réussites. Cette stabilité s'identifie au rôle d'amortisseur qu'elle peut jouer face aux réussites et aux échecs, ou aux approbations et aux critiques. Elle permet aussi une relative constance du comportement et de discours, quels que soient le public ou les interlocuteurs.

**Harmonie :**

Vu de l'extérieur, certaines estimes de soi paraissent très ou trop investies dans un domaine limité de la vie personnelle. Dans la réussite professionnelle ou dans le maintien d'une apparence « jeune, par exemple : il peut aussi apparaître dans divers champs, notamment l'apparence physique, la conformité (être comme les autres), l'acceptabilité et la popularité (se rendre aimable et apprécié), le succès et le statut (se rendre supérieure à la majorité des autres) , dans certains milieux (métier manuel...), à la force et à l'habileté physique qui contribuent également à l'auto-estime. Elle s'identifie premièrement, à la multiplicité des intérêts de la personne. À ce qui n'existe pas ou a peu de grands écarts entre personne privée, et personnage public. En second lieu à la capacité de se repérer dans un domaine. Si on échoue dans un autre.

**Autonomie :**

Certaines estimes de soi sont centrées sur l'attente de valeurs, la pratique de vertus (ou supposées telles de la personne), se montrer gentil, serviable,



solidaire, généreux, honnête.... Elle s'identifier, premièrement, surtout par rapport aux pressions sociales, sur ce qu'il faut avoir, faire ou montrer pour être (ou se sentir ou se croire) estimé des autres : conjoint, enfant. En second lieu, à la capacité de supporter le rejet ou le désaveu en termes de soutien social, les impacts émotionnels (des échecs).

**Effet favorable sur la santé somatique :**

Par exemple se pencher sur les bénéfices physiques de la tendance à l'autovalorisation et de l'inclination réflexe à avoir spontanément « une illusion positive de soi ». Ces illusions positives sur soi font partie de ce qui compose une bonne santé psychique.

**Une intelligence de soi :**

L'estime de soi est une forme d'intelligence de soi, cette dernière est la faculté d'apparaître et de comprendre, mais aussi l'aptitude à s'adapter à des situations nouvelles et à découvrir des solutions aux difficultés que l'on rencontre. Elle est finalement ce qui peut nous permettre de tirer le meilleur de ce que nous sommes à la l'instant présent en fonction de l'environnement. Ainsi, l'estime de soi est influencée également par les inégalités sociales, médicales, psychologiques, il est par exemple plus facile de si on est né dans une démocratie, en bonne santé, si on a un métier, si on a été aimé dans son enfance, si on nous aime aujourd'hui. (ANDRE.C, 2006, p 33-42).

**b. une baisse estime de soi :****Une image floue :**

Les personnes qui ont une image floue de soi-même, généralement les personnes à basse estime de soi ont le sentiment de mal se connaître, parle de façon plutôt neutre se de manière plus modérée, floue, incertaine, tiennent sur eux-mêmes un discours parfois contradictoire (image floue et hésitante).

**Un dilemme de choix :**

Prise de décision parfois la boudeuse ou différée, souvent inquiète des conséquences possibles de leurs choix.

L'influence de l'entourage : tiennent parfois trop compte de l'entourage dans leurs prises de décision personnelle. Subissent parfois des situations dictées par l'environnement et renoncent vite en cas de difficultés dans leurs décisions personnelles.

**La prévention de l'échec :**

Sur le coup, réagissent émotionnellement à l'échec qui laisse une trace émotionnelle durable, après l'échec, se comparent avec les plus forts. (ANDRE, C et LELORD, F, 1999, p.26- 40).

**5. Les mécanismes de défense de l'estime de soi :****▪ L'évitement et retrait :**

Ce mécanisme de défense reflète sa crainte du jugement négatif par autrui, sa peur d'être rejeté ou critiqué. Toute activité professionnelle ou personnelle, pouvant l'amener à se confronter au risque d'être jugé, est soigneusement évitée. Il peut être confondu avec la timidité.

Cette attitude d'évitement et de retrait peut aussi prendre place dans la vie intime et affective du sujet. De ce fait, toute implication affective avec autrui ne peut être envisagée que s'il existe déjà une certaine garantie d'être aimé.

**▪ La projection :**

La projection peut constituer la base de relation de la mère à l'enfant (la projette ses propres besoins sur le nourrisson, ce qui lui permet soin de lui). mais la projection, comme mécanisme de défense, consiste à projeter sur autrui ses propres désires, pulsions et sentiments, considérés comme indésirables par le moi idéal.

Le principal bénéfice de ce mécanisme de défense est de protéger l'image d'un moi idéal, débarrasse de qui pourrait lui causer un préjudice.

**▪ Les fantasmes et les rêveries :**

Selon Christophe André, des personnes ayant une basse estime de soi d'elles-mêmes ont recouru à la rêverie et au fantasme de réussite. La réussite est présente, cependant pas dans la réalité. Ce procédé mental offre une échappatoire au sujet.

Si la rêverie est nécessaire à l'imagination d'un projet, le sujet atteint d'une mauvaise estime de lui-même se cantonne généralement à la rêverie, sans passer à l'acte dans la réalité. On imagine sa réussite plutôt que de la construire, pour André ce mécanisme de défense a pour bénéfice d'éviter de faire face aux échecs de sa vie et par conséquent, à la remise en question que la confrontation pourrait entraîner.

- **La rationalisation :**

La rationalisation fait aussi partie des mécanismes de défense pour protéger une estime de soi considérée comme fragile. Il s'agit d'un processus mental dans lequel les problèmes sont reconnus, mais dont les causes sont externalisées.

En externalisant les causes du problème ou de l'échec, la remise en question qui pourrait provoquer une atteinte à l'estime de soi est ainsi soigneusement évitée.

C'est d'ailleurs le principal bénéfice de ce mécanisme de défense, en plus de protéger l'individu de toute incohérence mentale, en ayant recours à une analyse logique.

- **Le déni :**

Le déni est un processus mental qui consiste à refuser de percevoir ce qui est dans la réalité, contrairement au refoulement, qui consiste à rendre inconscient ce qui a eu lieu (l'acte mentalisé, mais inconscientisé).

Le bénéfice principal du déni est d'éradiquer ce qui est perçu comme intolérable par l'individu et de ne pas avoir à se confronter à des représentations de soi ou des sentiments jugés douloureux.

Cependant, ce refus de la réalité peut avoir pour conséquence la mise en place de délire ou d'hallucinations mentales.

- **La compensation :**

Il y a des processus qui permettent de renforcer une estime de soi perçue affaiblie, en s'employant à valoriser un domaine de sa vie ou un aspect de sa personnalité grâce au processus de compensation.

Le bénéfice principal de ce procédé mental est de permettre à l'individu de fuir le sentiment d'infériorité qui l'anime en surinvestissant un autre domaine de sa vie. (ANDRE.C et LEHORD.F, 1999, p.208-209).

## 6. Les différentes approches théoriques de l'estime de soi :

### a) L'approche psychanalytique :

Très tôt la psychologie clinique, à l'instar de Freud, s'est intéressée à l'étude de soi à travers l'analyse des processus subjective et notamment des mécanismes de défense du moi.

(DELPHINE.M, 1995, p.8).

### b) L'approche psychosociale :

Certaines recherches sur le soi en psychologie sociale (Wegener et Vallacher, 1980) sont le reflet de la diffusion de l'orientation sociale donnée à son étude par Cooley et Mead.

Alors que la psychologie sociale et la psychologie de la personnalité négligeaient les socio, elles se focalisaient plus volontiers sur l'étude de l'appréhension d'autrui, c'est-à-dire de la façon dont un individu perçoit d'autres personnes. L'étude de la perception des personnes est une tradition de recherches bien établie en psychologie sociale (Schneider, Hastorf et Ellsworth 1979), reposant sur des méthodes sophistiquées pour étudier la formation des impressions, la mémoire des personnes, les théories implicites de la personnalité.

Enfaite, la psychologie sociale, vers la fin des années 1970, a redécouvert le soi, objet que les sociologues n'avaient pas pour leur part oublié.

Cette approche considère les concepts de soi des individus comme déterminés par leur interaction symbolique avec autrui. (DELPHINE.M, 1995, p.15-16).

### c) Approches interactionnistes symboliques :

Le postulat fondamental de l'interactionnisme symbolique est que l'individu et la société sont des unités inséparables, interdépendantes, se construisant réciproquement. Le soi et la société interagissant mutuellement chacun n'étant pleinement compréhensible que dans le contexte de ses rapports avec l'autre .les interactionnistes symboliques vont, dès lors, considère par leurs interactions symboliques avec autrui.

Cette aptitude naissante a adopté le point de vue d'autrui et à se considérer soi-même comme un objet engendré des croyances et des attitudes relatives à soi, bref une « conception de soi ».

Ces approches soulevées des problèmes intéressants, elles ne permettent pas non plus de voir la relation étroite qui peut exister entre les versants personnels et sociaux du concept de soi. **(DELPHINE.M, 1995, p. 18).**

**d) Approche cognitive :**

Cette approche a pour principale caractéristique de considérer les processus mentaux comme une succession adaptés, chacune d'entre elles étant consacrée à l'exécution d'une fonction particulière, d'une partie du traitement de l'information.

Dans cette perspective cognitive expérimentale, les représentations de soi, sujet de réflexions conscientes, sont généralement nommées conception de soi.

Les représentations de soi seraient cognitives et/ou affectives- c'est dernier correspond à l'autoévaluation positive est négative, de formes verbales, neuronales ou sensorimotrices, ou sous forme d'images.

Il devient clair également que le soi peut influencer chaque aspect du traitement de l'information susceptible de concerner les individus (information auto pertinente). **(DELPHINE.M, 1995, p. 19).**

**e) Approche humaniste :**

Tous les individus dans notre société (à quelques exceptions pathologiques près) ont un besoin ou désir d'évaluation élevée (en général), stable et fondée, d'eux-mêmes, un besoin de respect de soi, ou d'estime de soi, et de l'estime des autres. Par estime de soi « fondée », nous voulons dire reposant sur les compétences réelles, la performance et le respect des autres. Ces besoins peuvent être classés en deux sous-ensembles. Il y a, tout d'abord, le désire e puissance, de performance, d'adéquation, de confiance au regard du monde, t d'indépendance et de liberté. Ensuite, nous trouvons que se nous pouvons appeler le désire de réputation ou prestige (défini comme le respect ou l'estime des autres), de reconnaissance, d'attention, d'importance ou d'appréciation. Ces besoins ont été mis en avant par Alfred Adler et ses disciples et ont été relativement négligés par Freud et les psychanalystes. Toutefois, on leur reconnaît de plus en plus aujourd'hui une importance centrale.

La satisfaction du besoin d'estime de soi conduit à des sentiments de confiance en soi, de valeur, de force, de force, de compétence, de capacité, et d'être utile et nécessaire dans le monde. Mais la frustration de ses besoins génère des sentiments d'infériorité, de faiblesse et d'impuissance. Ses sentiments entraînent à leur tour soit un découragement soit des tendances compensatoires ou

névrotiques. L'étude des névroses traumatiques graves nous enseigne clairement à quel point un minimum de confiance en soi est nécessaire et combien démunis face au monde sont les individus qui en sont privés. (MASLOW.A, 2004, p32-33).

### **7. Les troubles associés à une baisse d'estime de soi chez les mères célibataires :**

#### **▪ L'anxiété :**

À été défini comme un état émotionnel qui possède la qualité subjective expérimentée de la peur ou d'une émotion très proche. Elle est désagréable, négative, dirigée vers le futur, parfois exagérée par rapport à la menace et inclut des symptômes corporels subjectifs et manifestes.

L'anxiété, une émotion caractérisée par l'ambiguïté ou l'incertitude : elle est transversale à la plupart des troubles pathologiques, d'un comportement additif, d'un conflit intrapsychique ou de la difficulté à interpréter les événements. (GRAZIANI.P, 2003, p.12).

#### **▪ La phobie :**

Peur irraisonnée et obsédante relative à certains objets ou à certaines situations parmi les thèmes phobiques qui l'on peut rencontrer, les plus fréquents se rapportent aux espaces libres (agoraphobie) ou clos (claustrophobie) et aux animaux (zoophobie). Tout le comportement de malade consiste à conjurer l'angoisse en évitant l'objet phobique ou à se tourner vers un objet rassurant.

Pour les « comportementalistes », les phobies seraient des conduites acquises à la suite d'expériences malheureuses et amplifiées par les réactions excessives de l'entourage ou par l'insécurité due à l'absence de la mère. Elles relèveraient de la thérapie comportementale. Pour les psychanalystes, le mécanisme causal de la névrose phobique est un conflit intrapsychique inconscient, le sujet a pour nier leur réalité qu'il ne peut pas les assumer et pour et pour nier leur réalité qu'il déplace son angoisse sur un objet symbolique. (SILLAMY.N, 2003, P.202).

#### **▪ Dépression :**

Blues, coup de cafard, déprime, dépression grave, telle est la palette d'une souffrance devenue presque ordinaire dans nos sociétés. Qui n'a pas connu dans son entourage, ou pour lui-même, cet état de vide, de désintérêt pour la vie, de repli sur soi, parfois accompagné de troubles du sommeil et de l'appétit, et, dans la

pire des cas, d'idées noires de plus en plus envahissantes qui poussent certains jusqu'au suicide ? la dépression pose en fait aux spécialistes les mêmes questions que la plupart des troubles mentaux : comment faire la part dans ces troubles entre leurs facteurs biologiques, psychologiques ou sociaux, tant au niveau des causes de la maladie (étiologie) que de son traitement (thérapie) et de son diagnostic (nosologie). (FRANÇOIS.D.J, 2004, P.139).

▪ **Le stress :**

Lorsqu'un individu est soumis à une agression ou une menace quelle soit, il y répond immédiatement par une réaction que l'on nomme « stress ».

Le stress focalise l'attention sur la situation problématique (vigilance) ; il mobilise l'énergie nécessaire à l'évaluation de la situation et à la prise de décision (augmentation des facultés de perception et rapidité de leur intégration) et il prépare à l'action adaptée à la situation. (JOSSE .E, 2007, p.3).

**8. La prise en charge thérapeutique des mères célibataires :**

➤ **La Thérapie cognitive comportementale (TCC) :**

Est souvent pratiquée pour de nombreux types de problèmes émotionnels, comportementaux et psychiatriques.

Un des points forts de la TCC est qu'elle vise non seulement à aider la personne à surmonter les symptômes qu'elle vit actuellement, à identifier les pensées, les émotions, les comportements polluants, perturbateurs, mais elle vise également à lui enseigner de nouvelles compétences et stratégies, plus efficaces qu'elle pourra appliquer par la suite. Elle met l'accent sur le « ici et maintenant ». Comme son nom l'indique, la TCC implique à la fois « la thérapie cognitive » et « la thérapie comportementale ». La thérapie cognitive se concentre sur la façon de penser d'un individu, la façon dont il traite les informations de son environnement, le stimulus, tandis que la thérapie comportementale se penche sur les actions associées à ces informations. Combinées, ces deux approches fournissent alors une méthode très puissante pour aider la personne à surmonter un large éventail de problèmes affectifs et comportementaux.

C'est une thérapie structurée, ce qui sous-entend une collaboration étroite entre la personne et le thérapeute. La personne est totalement impliquée dans la planification et la conduite de sa prise en charge.

Le TCC aide les patients qui souffrent de : la dépression, l'anxiété, trouble de l'humeur...Etc.

➤ **La Thérapie familiale :**

La thérapie familiale s'inscrit souvent sur le court terme. Elle inclut tous les membres de la famille et parfois quelques membres seulement pendant la thérapie.

La thérapie familiale vise à évaluer la capacité de la famille à résoudre des problèmes, la manière dont celle-ci gère les émotions, à explorer les rôles familiaux, les règles et les modèles de comportement pour identifier les éléments qui contribuent et génèrent le ou les conflits - et les méthodes employées pour les résoudre.

La thérapie familiale est une psychothérapie dont l'objectif est d'aider les membres d'une famille à identifier, à comprendre, à surpasser les conflits et à rétablir la communication. Globalement, il s'agit d'identifier les forces et les faiblesses de la famille.

➤ **Le psychodrame :**

S'appuyant sur la dynamique de groupe, les jeux de rôle et les diverses techniques situationnelles, cette thérapie apporte aux membres du groupe une meilleure perception et compréhension de leurs propres expériences, de leurs conflits émotionnels internes. Le psychodrame aide ainsi à développer le bien-être émotionnel et physique, construit et renforce les compétences cognitives, comportementales et affectives.

Un des principaux objectifs du psychodrame est de créer un effet de catharsis : c'est-à-dire permettre une libération émotionnelle, libérer la spontanéité de nos propres émotions d'une manière active, ludique, créative et productive. Le psychodrame vise en outre à faire émerger l'intuition créatrice dans la relation et dans la façon dont le passé affecte le présent. Ce processus facilite la création de nouvelles façons d'être. Le but est de se libérer de scripts ou de stéréotypes et d'acquérir une nouvelle perspective sur la vie. (TRIGNO. M, 2016).



**Synthèse :**

D'après ce chapitre on peut conclure que l'estime de soi est importante pour être bien de sa peau, et avoir une à Legare des autres, qu'on est important et unique , et s'accepte avec qualités et ses défauts, de plus avoir confiance en soi, aussi s'affirme mieux et se sent plus autonome. Il est important d'avoir une image positive de soi pour augmenter son estime de soi.

CHAPITRE III LES  
MÈRES  
CÉLIBATAIRES

# **Le plan**

## **Préambule**

### **1. Les mères célibataires**

#### **1.1. définition de quelques concepts**

- a- la famille
- b- la fille
- c- la femme
- d- la mère
- e- le célibat
- f- la mère célibataire

#### **1.2. Les facteurs psychologique et sociologique.**

#### **1.3. Les différents types des mères célibataires.**

#### **1.4. Le contexte des mères célibataires.**

#### **1.5. Le statut juridique.**

#### **1.6. Le statut social.**

#### **1.7. Les statistiques.**

#### **1.8. Les conséquences psychologiques.**

#### **1.9. Conduites à tenir face à une mère célibataire.**

### **2. Le mariage**

#### **2.1. Définition de mariage**

#### **2.2. La déférence entre le mariage d' hier et celui d'aujourd'hui.**

## **Synthèse**

**Préambule :**

Le phénomène fille-mère ne date pas d'aujourd'hui dans notre société. Lorsqu'en parle des mères célibataires, c'est la transgression d'un tabou, la violation des règles et normes établies. Mais le jugement d'une société qui refuse d'admettre ce fait social, qui prend de plus en plus d'ampleur considérable, la notion des mères célibataires n'existe pas, elle n'est pas reconnue ni prise en considération et elle n'a pas le statut d'être une mère en dehors du mariage légalement établie et socialement sanctionné. Mais la réalité nous mentes le contraire. Les mères célibataires existent, elles sont effacées, niées certes mais c'est une réalité que la société ne peut pas cacher toujours.

## 1. mères célibataires :

### 1.1. Définition de quelque concept :

#### a- La famille :

Selon le dictionnaire de la sociologie : La famille est institution présente dans toutes les sociétés humaines. Mais les formes qu'elle revêt ; les fonctions qu'elle remplit et les significations dont elle est porteuse, sont extrêmement variables dans le temps et pour une même époque, d'une société à l'autre. La famille est donc un phénomène essentiellement culturel. **(ETIENNE.J et AUTRES, 2013, p.192).**

Selon le dictionnaire le petit Larousse : La famille est un ensemble formé par le père ; mère (ou l'un des deux) et les enfants « chef de la famille ». **(FLORENT .J, 2014, p.483).**

#### b- La fille :

Selon le dictionnaire de Larousse : La fille est une personne de sexe féminin considérée par rapporte à son père ou à sa mère, personne de sexe féminin non mariée, célibataire : reste fille. **(FLORENT .J, 2014, p.497).**

Selon le dictionnaire usuel illustré: La fille est une personne de sexe féminin considérée par rapporte à ses parents, fille légitime, fille adoptive. **(ANNE.L et AUTRES, 1981, p.703).**

#### c- La femme :

Selon le dictionnaire de la sociologie : Les femmes ; catégorie définie à partir du sexe biologique ; ont longtemps été négligée par l'analyse sociologique. Pourtant ; les données empiriques accumulées depuis une trentaine d'années donnent au variable « sexe » un pouvoir explicatif majeur: on peut repérer une réelle spécificité de la condition féminine dans tous les champs de la vie sociale. Loin d'être « naturelle », cette spécificité est le produit d'une construction sociale et culturelle qui prend ses racines dans l'histoire de l'humanité. **(ETIENNE.J et AUTRES, 2013, p. 210).**

Selon le dictionnaire le petit de Larousse : Adulte de sexe féminine considéré par rapport à ses qualités, ses défauts ; ses activités ; ses origines « une femme courageuse ». **(FLORENT .J, 2014, p.488).**

**d- La mère**

Selon le dictionnaire le petit de Larousse : Femme qui à mise au monde ou qui à adopte un ou plusieurs enfants « elle est mère de trois enfant ». (FLORENT .J, 2014, p.720).

Selon le dictionnaire des sciences humain et sociale : l'amour maternel est- il inné ou acquis ?

Existe-t-il un « instinct »maternel ?

Deux thèses s'affrontent sur la question, selon l'approche sociologique, l'amour maternel est le résultat d'un instinct produit par les gènes et de puissants mécanismes biologique. Selon l'approche culturaliste, il s'agit d'une construction sociale produit par l'éducation et les valeurs dominantes d'une société. (FRANÇOIS.D.J, 2004, p.548).

**e- Le célibat :**

Selon le dictionnaire le petit de Larousse : C'est état d'une personne en âge d'être mariée et qui ne l'est pas. (FLORENT .J, 2014, p.218).

Selon le dictionnaire de la sociologie : Le célibat c'est l'état civil des personnes non mariées, les taux de célibat varient assez sensiblement selon le sexe, la profession, le niveau de formation, la l'ocolisation, géographique, de nos jours, l'opprobre et la marginalisation on cédé la place à de nouvelles valeurs (plus grande autonomie personnelle, critique de l'institution matrimoniale on de la division sexuelle des tâches). (FENEOL .G, 2001, p.16).

**f- La mère célibataire :**

Selon le dictionnaire le petit de Larousse : C'est une femme non mariée qui élève seule son ou ses enfants. (FLORENT .J, 2014, p.218).

**1.2 Les facteurs psychologiques et sociologiques :****a. Les facteurs psychologiques :**

Le phénomène des mères célibataires est dû aux différentes causes psychologiques. Parmi ces causes, on peut citer : le célibat, la sexualité.

**▪ Le célibat :**

Le célibat des femmes est encore très mal vécu, tant il contredit l'éducation des femmes vouées dans l'imaginaire social au mariage et à la procréation. Le statut et la place de femmes célibataires a produit un déséquilibre dans les familles pour qui les hommes ont le droit de cohabiter plus longtemps dans la famille avant de se marier eux-mêmes.

Elles sont humiliées par cette famille qui les traite d'inutiles, de charge car peu trouvent à travailler, particulièrement dans les petites villes et les villages. Un pourcentage appréciable a fait des études supérieures ce qui valorise leur famille par exemple, mais elles ne trouvent pas d'emploi correspondant à leur formation, et sont dans une situation de chômage prolonge, ou acceptent des emplois en dessous de leurs compétences.

Elles se culpabilisent devant ces modèles, presque uniques, largement étalés dans les médias et qui parlent de cette femme jeune et jolie dont le seul projet est de s'attacher un homme de le garder. Même si elles subviennent aux ressources familiales, la famille contrôle leurs sorties et leurs déplacements.

Ces familles bénéficient de leur apport pour marier les frères et les autres sœurs, sans leur accorder une part de responsabilité dans les décisions du groupe. Les revenus financiers ne signifient ni autonomie ni pouvoir de décision sur leur propre vie.

Mais les jeunes femmes manifestent plus d'initiative pour la recherche de relations, elles utilisent le téléphone portable comme une brèche dans l'enfermement, c'est un outil qui leur permet de défier ce contrôle. Elles ont recours aux conduites magiques, à la presse du cœur, aux petites annonces, ce qui traduit un sentiment d'échec, mais elles sont actives et essaient de s'en sortir.

**▪ La sexualité :**

En psychologie, la sexualité est un ensemble recouvrant le plaisir lié au fonctionnement de l'appareil génital et le plaisir lié à l'exercice d'une fonction vitale s'accompagnant par étayage d'un plaisir immédiatement sexuel.

La sexualité des femmes est plus difficilement contrôlée par la famille, du fait de l'augmentation de l'âge au mariage, de leur accès à l'espace public. Sur le plan social, c'est un sujet tabou, violemment condamné puisque c'est la chasteté des femmes qui mesure l'honorabilité de la famille.

Les relations sexuelles hors mariage sont donc secrètes, mal vécues et de plus parfois objet de chantage de la part de leur partenaire. Certaines estiment leur avenir détruit quand il s'agit de formuler un projet futur. La sexualité est un concept complexe et difficile à expliquer du fait de son caractère tabou au sein de la société (famille, école, média...). A cet effet les psychanalystes comprennent par la sexualité, « les activités et les plaisirs qui dépendent du sexe.

En d'autres termes, la sexualité est l'ensemble des rapports amoureux que les individus entretiennent jusqu'à l'acte sexuel, ce qui importe également à signaler est que « la sexualité ne réduit ni une forme de consommation, ni un érotisme divin qui en est opposé, il est un appel de l'individu à lui-même, à sa libre création, à son plaisir, à son bonheur ».

Elle paraît cependant comme le désir dirigé vers l'autre et vers son désir, désir formé de la combinaison de l'érotisme, de communauté de goût et de reconnaissance de l'autre comme sujet. **(Ouvrage collectif, 2015, p.111).**

La sexualité, dont la fonction ne se limite pas à la simple activité de reproduction, est un sujet entouré de silence et enveloppé de non-dits. L'éducation sexuelle qui, selon la confirmation d'une majorité des participants à ce sondage, est totalement absente au sein de leur famille et encore moins au sein de l'école, pousse ces derniers à chercher à explorer seuls la sexualité et à trouver des réponses à leurs questions. **(SOLTANI.D, 2008, p.1).**

#### **b. Les facteurs sociologiques :**

Le phénomène fille-mère est un phénomène très répandu dans le monde. Ce phénomène est dû aux différentes causes. Parmi ces causes, on peut citer : la pauvreté, la prostitution, l'abus sexuel....etc.

##### **▪ La pauvreté :**

La pauvreté est la cause majeure d'accroissement des filles-mères. Quand elle se trouve les besoins que les parents devraient combler et qu'ils ne parviennent pas, la fille peut se décider de se prendre en charge en recourant à la prostitution qui est devenue le troisième commerce mondial après la vente des drogues et trafic d'armes.



D'après l'UNESCO, l'exploitation et la prostitution qui multiplient le nombre des filles- mères sont de toute évidence liées à la désagrégation de la famille, et le fruit de la misère et de famine. La plupart des ménages des fonctionnaires de l'Etat connaissent des perturbations car ils travaillent presque bénévolement et se trouvent sans ressources nécessaires pour subvenir aux besoins de leurs ménages.

- **La prostitution :**

Celle-ci constitue un phénomène qui date de longtemps parce qu'il tire ses origines dans un passé lointain. Elle est un fléau qui touche le monde entier. La prostitution est un des plus vieux métiers du monde. Toute fois, elle est principalement un métier féminin, et la plupart des consommateurs de sont des hommes.

Ce faisant, les filles vont au gré de vague et mettent leurs corps en jeu pour avoir de quoi manger, de quoi se vêtir pour payer leurs frais scolaires et parfois pour assister financièrement et matériellement leurs parents membres de la famille en difficultés.

Il se manifeste en effet une dégradation des valeurs traditionnelles qui entraîne aussi une perversion sexuelle qui, à son tour, favorise de nombreuses naissances hors mariage et la destruction de l'avenir des jeunes filles encore immatures.

Ce genre des filles, on les trouve partout mais surtout dans des endroits où elles peuvent facilement trouver des hommes pour les exploiter.

- **L'abus sexuel :**

Dans le cas de l'abus sexuel qui est une agression qui étouffe, broie et humilie, l'âme et le corps des jeunes filles.

L'abus sexuel des jeunes filles peut se traduire de manière directe et immédiate par une grossesse imprévue ou l'acquisition du VIH /SIDA. A long terme, ce type d'abus semble associé à la réplique de ces deux résultats adverses et c'est sous forme de deux mécanismes. Premièrement, le fait d'avoir subi comme jeune personne des mauvais traitements n'a été à la prise des

risques sexuels pendant l'adolescence. Deuxièmement, il a été associé à la victimisation sexuelle ultérieure des femmes.

La question de savoir si l'abus sexuel d'enfants est la cause directe des problèmes de santé, y compris en matière de santé de la reproduction, reste posée parce que beaucoup de facteurs qui font courir des risques d'abus sexuels à un enfant sont les mêmes que ceux qui l'exposent ultérieurement à des conséquences négatives sur le plan de la santé. Ce facteur regroupe l'instabilité familiale, la psychologie parentale, le délaissement des enfants et le mauvais traitement qui leur sont infligés, l'appartenance à une classe sociale défavorisée, le chômage, l'abus d'alcool et d'autres drogues par les parents et la pauvreté.

- **La mauvaise socialisation :**

Une fois que la société est mauvaise, cela influence sur la situation de la famille en générale et de l'enfant en particulier.

- **L'influence des pairs :**

Les adolescentes sont aussi appelées « fleur de la jeunesse », et c'est à cette période que les désirs sexuels culminent en eux. Cela dit, dans cette période, les jeunes cherchent à se découvrir, c'est-à-dire, les garçons veulent connaître les filles et vice versa.

La plupart de ces filles pensent aujourd'hui qu'être amoureux les autorise à avoir les relations sexuelles. Comme ils le disent : « Nous sommes jeunes une fois et nous devons en profiter ». En voulant imiter le comportement des autres, plusieurs filles se sont retrouvées enceintes. Celles-ci veulent s'habiller, se maquiller, bref, paraître comme les autres sans tenir compte des moyens financiers de leurs parents.

Les jeunes devenus consommateurs des valeurs et producteurs dans la construction de nouvelles sociétés, influencent les autres à faire comme elles. Ces jeunes confondent passion et amour, convoitise et attachement sincère. Une fille qui a copain et qui n'a pas eu de relations sexuelles est une fille exceptionnelle.

Ces filles s'entretiennent de leurs exploits sexuels et se vantent des cadeaux reçus de ces rapports comme pour dire aux autres de faire comme elles.

Comme nous le constatons aujourd'hui, ces filles aiment plus l'argent d'une personne que la personne elle-même, se laissent emporter par ce vent qui souffle devant elles. Souvent, ce sont surtout les innocentes qui sont victimes des grossesses précoces.

Plusieurs problèmes résultent de la mauvaise pratique de la sexualité entre les jeunes sur les plans moral et social. L'acte se fait en cachette et personne ne peut se dire totalement satisfaisante. Car au lieu de vivre l'amour profond, ces jeunes n'y trouvent qu'un moment sexuel passager et sont obligés à continuer leurs recherches croyant trouver mieux un jour, simplement parce qu'elles veulent faire et être comme les autres.

Bref, la responsabilité de chacun est de réfléchir sur chaque acte à poser et savoir choisir ses amis pour échapper à l'influence néfastes des pairs.

▪ **L'influence des médias :**

Les enfants se lancent dans le monde des adultes surtout quand ils sont en contact avec la télévision, celle-ci leur apporte l'opportunité de changer des comportements, plonge l'enfant dans une autre monde culturel et peut modifier tout ce que l'enfant a reçu comme valeur morales dans la famille et l'école. Les jeunes sont vite informés dans ce domaine et très souvent, grâce aux media, l'information reçue n'est pas toujours pas bonne.

On ne peut pas oublier aussi les medias électronique, en observant les sites pornographiques, ceux-ci influencent les comportements des jeunes. **(NDAHIMANA. J.D, 2010-2011, p.25).**

### **1.3 Les différents types des mères célibataires :**

La fille-mère est d'abord considérée comme tout être humain et en tant que telle, elle a droit à la vie, droit à la liberté, droit à la sécurité de sa personne, à l'éducation, à la protection et au mariage comme toute autre personne. Nous pouvons distinguer trois types de mères célibataires : la fille-mère mineure, la fille-mère mineure émancipée et la fille-mère adulte.

- **La fille- mère mineure :**

La fille- mère mineur c'est tout individu de l'un ou de l'autre sexe qui n'a pas encore atteint l'âge de 18 ans. Cependant, si la mineure est rendue mère en dehors du mariage, on considère qu'il y a eu violation de la loi, parce que le couple formé des mineures n'a pas de valeur juridique que s'il est formé sur le principe du mariage civil et coutumier. Dans le cas contraire, la société considère que l'homme n'a pas honoré la famille de la femme et en conséquence n'a aucun droit sur le statut du mariage et l'enfant issu de ce couple est d'office déclaré né hors mariage.

Etant donné que la mère est encore mineure non émancipée par cette aventure qui la rendue mère célibataire, elle continuera à demeurer sous le toit paternel. Son père ainsi que sa mère doivent subvenir à ses besoins et à ceux de leur petit fils ou petite fille.

- **La fille- mineure émancipée :**

La fille- mère est émancipé non seulement par le mariage, mais aussi par une autre voie judiciaire, devient adulte parce qu'elle reste responsable des actes et faits juridique qu'elle pose. Si elle devient mère célibataire, c'est-à-dire qu'elle a un ou plusieurs enfants nés hors mariage qui ne reçoivent aucune aide du père, la loi l'autorise à ester en justice pour requérir la pleine autorité sur l'enfant.

- **La fille-mère adulte :**

Nous la qualifions de fille-mère adulte par rapport aux mineures, elle est adulte parce qu'elle a déjà l'âge de ponctualité, et elle est responsable de ses actes et de leurs conséquences. (CHANDRELLE.M.F, 2005-2006, p.40).

#### **1.4 Le contexte des mères célibataires en Algérie :**

Les femmes algériennes se nourrit de nombreuses référence aux traditions, à la règle musulmane comme si elles avaient partout et toujours, les conditions de leurs réalisation. Il s'agit d'autant de propos qui nous livrent les contenus d'une morale sociale dominante. Ces propos ont pour objet de masquer, de nier les transformations en cours, d'ignorer les mutations qui affectent les rôles et les statuts de tous les membres des familles algériennes.

Une mère célibataire est maltraitée, punie, exclue, rejetée par les siens, démunie de son statut de citoyenne qui lui donne tous les droits, court des fois danger de mort, parce qu'elle est la mère d'un enfant qui n'a pas de nom, parce que dans nos sociétés, la paternité s'abrège en un nom.

C'est pour quoi la morale sexuelle dominante peine à se réaliser car, malgré le maintien de ce qui s'apparente à un crime d'honneur légale, malheureusement admis socialement, on observe, partout et chez toutes et tous, le développement de stratégies visent à seulement sauver les apparences. Les comportements ont changé. Des échanges sexuels ont lieu en dehors du cadre matrimonial et de jeunes hommes épousent des jeunes filles avec lesquelles ils ont eu des relations sexuelles. **(BOUCEBSI.M et AUTRES, 2015, p.12).**

Mais pour les femmes ayant des enfants en- dehors du mariage restent un sujet tabou dans la société marocaine. Ces femmes, en grande majorités jeunes, pauvres et sans éducation, sont immédiatement rejetées par la société des qu'elles découvrent leur grossesse et que le père renonce a sa promesse de mariage. Elles sont souvent obligées de fuir leurs familles et d'abandonner leurs enfants, la majorité des naissances "illégitimes" se déroulent hors des hôpitaux, dans la rue ou ailleurs. Les bébés, eux, sont très souvent abandonnés ou livrés à des trafics d'adoption. Dans leur jugement très cruel, la société, les gens bien pensants oublient souvent que pour faire un enfant, il faut être deux. Que l'homme, lui, n'est jamais inquiété. Jamais responsabilisé. L'on considère encore que c'est la femme seul qui a « péché », que c'est elle qui l'a cherché. Même en cas de viol ou d'inceste, on la culpabilise. **(GUEDAMLS et OUCHEGHROUCHEN.I, p.4).**

### **1.5 Le statut juridique :**

La justice, les juges sanctionnent ces femmes alors que c'est la société qui les pousse à des gestes ultimes comme l'infanticide. Le géniteur n'est jamais évoqué. Protégé par l'anonymat, il l'est, de fait, par la loi. Il n'est jamais tenu compte des conditions dans lesquelles ces mères sont placées, il n'existe pas pour elles de circonstances atténuantes même lorsqu'elles souffrent : d'handicap moteur, de maladie mentale, de violences.

Le statut des mères célibataires et celui des enfants nés hors mariage ne sont pas évoqués dans le code de la famille algérien, ni dans aucune loi algérienne.

Les textes de loi actuels ne font jamais référence de manière claire à la situation de mère et célibataire ou à son enfant. Au contraire, souvent les mesures règlementaire seront tirées par déduction, à partir d'une lecture en creux des textes, ou basée sur la négation. On observe une totale absence de référence à ces situations dans le code civil et le code de famille et dans le meilleur des cas, le bénéfice de la loi est élargi aux femmes enceintes et à tous les enfants, comme en ce qui concerne le code de la santé.

Selon l'article 2 du code de la famille, qui se fonde en partie sur la loi coranique et s'inscrit dans une vision patriarcale et traditionaliste de la famille : « la famille est la cellule de base de la société, elle se compose de personne unies par les liens du mariage et les liens de la parenté ».

Au regard de la charia, la notion de légitimation de l'enfant né hors mariage n'existe pas. La réprobation des mères célibataires dans la loi coranique explique en partie l'absence de législation encadrant les naissances hors mariage en Algérie.

Dans la mesure où le système de filiation algérien est patrilinéaire, l'enjeu de la filiation paternelle apparaît essentiel. A cet égard, l'anthropologue Emilie Barraud souligne : « la transmission passe par le père, l'individu acquiert une légitimité uniquement à l'égard du père, la structure social est fondée sur généalogie des lignes masculines ».

Pour les mères célibataires en quête de filiation pour leur enfant, la reconnaissance de paternité représente un processus administratif complexe. Dans les faits, il est rare qu'un homme reconnaisse une paternité hors mariage.

Introduite en 2005, une réforme du code de la famille comporte quelques amendements théoriquement susceptibles d'améliorer la condition des mères célibataires. Cette réforme induite notamment la possibilité pour celles-ci de poursuivre le père présumé de l'enfant et de le contraindre à la reconnaissance grâce à des tests ADN. Cependant, ce dispositif doit être ordonné par le juge, et

le père présumé peut refuser les tests ADN en vertu d'un droit constitutionnel qui garantit à l'individu le « respect de son intégrité physique ».

En outre, une mère célibataire a l'opportunité, depuis la réforme de 2005, d'établir un lien de droit avec son enfant, et peut lui transmettre sa filiation (patronyme, nationalité, héritage des lignées maternelle). Toutefois, si l'enfant est reconnu comme l'enfant biologique de sa mère, d'après l'anthropologue Emilie Barraud, cette reconnaissance maternelle demeure souvent insuffisante. En effet, la filiation maternelle manque souvent de légitimité lors de l'accomplissement de certains actes administratifs. En reconnaissant son enfant, la mère devient la tutrice légale de celui-ci, un statut qui permet à la mère de gérer les actes courants concernant la vie de l'enfant (actes, passeport, autorisations, etc.). Cependant, les mères célibataires se heurtent souvent à des services publics qui exigent, pour ces démarches, la production de l'acte de recueil légale, appelé kafala, régissent la tutelle des enfants abandonnés. Un document jugé non pertinent pour de telles démarches dans le cas où la filiation de l'enfant est l'également établie à l'égard de la mère.

De plus, il arrive que le personnel médical dénie aux mères célibataires le droit de transmettre leur patronyme à l'enfant lors de la déclaration à l'état civil. Par conséquent, celles-ci doivent prouver la filiation maternelle devant le juge des Affaires Familiales, produire un témoin de l'accouchement, et parfois subir l'intimidation et les moqueries du personnel judiciaire.

Les mères célibataires reçoivent de la direction de l'Action Sociale (DAS) une allocation de 1 200 dinars par mois, une somme dérisoire qui leur par refusée dans certains centres de la DAS. **(DIDR-OFPRA, 2016, p.2-3).**

### **1.6 Le statut social :**

- **Les relations avec la famille :**

Les relations disparaissent, la grande majorité de ces femmes et leurs enfants affrontent d'abord une grande solitude. L'isolement mais aussi le silence.

Les mères célibataires sont le plus souvent rejetées par les parents, les familles et le père de leur enfant, elles se sentent seules et le sont réellement. Elles s'éloignent alors de leur groupe d'origine, fuient et s'exilent.

Lors des entretiens avec ces mères, nous notons parfois des troubles au niveau de leur comportement : la culpabilité, les remords et la peur des représailles les suivent partout.

Le « déshonneur » hante leur quotidien, impossible pour elles de trouver la paix. Elles souffrent, en majorité, de carences affectives.

Elles sont seules le plus souvent, sans soutien de leurs proches, leur famille les a abandonnées. Elles sont alors perdues et livrées à elles mêmes. Pour celles qui sont restées dans le cadre familial d'origine. Toutefois, et dans ces contextes difficiles, des membres de la famille, au sens large (tante, grand-mère) tentent de protéger certaines d'entre elles. D'autres nous ont déclaré que la famille ignorait tout de leur situation.

- **Exclusion sociale :**

Les mères célibataires subissent de multiples formes de vulnérabilités et font l'objet d'une forte réprobation morale et sociale. Victimes de discrimination et de stigmatisations, elles apparaissent comme les principales perturbatrices de l'ordre social et familial, contrairement aux géniteurs, qui dans les faits, ne sont pas légalement contraints à la reconnaissance de leur paternité.

En 2006, un député a appelé à la flagellation des mères célibataires en guise de punition « du délit de l'entretien de relations sexuelles extra-conjugales ». Cette déclaration témoigne du contexte social répressif enduré par ces femmes.

Un enfant né hors mariage porte atteinte au statut de la mère, mais aussi à celui de toute la famille. Par conséquent, les mères célibataires subissent souvent le rejet, l'exclusion et l'agressivité physique et /ou verbale de leurs proches.

Confrontées à des situations de vulnérabilité, un certain nombre de mères célibataires sont contraintes de se livrer à la prostitution. Ces discriminations affectent également les enfants de mères célibataires.

Ainsi, selon Humanium, une ONG internationale engagée dans la lutte contre les atteintes aux droits de l'enfant, les enfants dits « naturels » ne bénéficient pas d'un statut juridique clairement défini et ne jouissent pas des mêmes droits que les enfants dits « légitimes ». Par exemple, certaines lois de protection de l'enfant ne s'appliquent qu'aux enfants nés dans le cadre d'un mariage.



- **Violence et crimes d'honneur :**

Les femmes séparées sont souvent victimes de violences au sein de la cellule familiale. La justice algérienne se montre souvent laxiste lors d'affaires impliquant la sphère privée. De plus, la police est rarement coopérative lorsqu'il s'agit de déposer une plainte tant que les lésions physiques ne sont pas jugées graves. Au contraire, les forces de l'ordre prônent des tentatives de réconciliation ou procèdent à des actes d'intimidation afin de limiter ce type de procédure. Selon Amnesty internationale, au-delà des nombreuses violences à l'encontre des mères célibataires, les relations sexuelles en dehors du mariage constituent le principal motif de crimes d'honneur.

Un tel risque est d'autant plus grand dans les zones rurales, où l'honneur des femmes est régi par un code de conduite plus stricte. Dans les zones urbaines, où les niveaux d'éducation et de développement socio-économique sont plus élevés, les crimes d'honneur sont peu fréquents.

Un rapport de mission conjoint de nos homologues suisses et suédois confirme l'existence de crimes d'honneur en Algérie, tout en précisant que ces derniers demeurent très rares.

Un représentant de la Commission Nationale Consultative de Promotion et de Protection des Droits de l'Homme (CNCPPDH), une institution algérienne indépendante qui assure un rôle de surveillance en matière de respect des droits de l'homme, affirme que les crimes d'honneur sont des phénomènes inhabituels, qui se produisent seulement dans les zones rurales.

Aucune enquête officielle n'a été réalisée concernant la prévalence des crimes d'honneur en Algérie. Toutefois, de tels faits sont ponctuellement évoqués dans la presse algérienne ou dans des œuvres autobiographiques de jeunes algériennes cherchant à publiciser ce phénomène :

-En 2012, un homme a prémédité le meurtre de sa fille de 16 ans avec un couteau de cuisine après avoir découvert des photographies d'acteurs sur son téléphone portable.

-En 2016, un crime d'honneur a eu lieu en Kabylie, dans la wilaya de Bouira, où une institutrice a égorgé sa fille de 23 ans, après avoir découvert la relation que celle-ci entretenait avec un jeune commerçant.

-Dans un récit autobiographique, la militante féministe Fadela M'Rabet relate le meurtre de sa sœur à coup de hache par un homme de 45 ans qui la suspectait d'avoir « Bafoué l'honneur de la famille ».

-Dans son roman autobiographique, Assia Djedar aborde aussi la tradition de crime d'honneur en Algérie. Où une simple présomption d'inconduite suffit parfois pour que « de nombreux pères ou frères devenus justiciers » ôtent de la vie d'une jeune fille.

-Interrogée dans le cadre d'une enquête sociologique sur la virginité féminine en Algérie, une avocate d'origine de Kabylie se rappelle des menaces de son père à son égard dans un récit autobiographique : « Mon père m'avait dit qu'il me pendrait à l'un de nos oliviers s'il apprenait que je sortais avec un garçon ».

Selon Isabelle Charpentier, ces témoignages attestent de la subsistance de pratique visant à conserver l'honneur de la famille qui réside, aux yeux de certains, dans la chasteté des femmes.

A cet égard, la sociologue précitée déplore que la jurisprudence algérienne demeure indulgente envers de tels meurtriers, à qui elle accorde souvent des circonstances atténuantes. (DIDR-OFPRA, 2016, p.3-5).

### **1.7 Les statistiques :**

En Algérie, les statistiques officielle comme les études indépendantes parlent de 7 000 naissances hors mariage par an, a Oran, Yamina Rahou relève 500 abandons en maternité et pouponnière pour 2001 et 2002, et 268 abandons sur la voie publique durant neuf mois de l'année 2004. Au Maroc, elles seraient en moyenne 30 000 femmes par an accouchant en dehors du cadre du mariage, dont 10% dans la région de Casablanca. En Tunisie, on estime entre 1200 et 1600 le nombre de naissances hors mariage annuelles, dont le tiers se concentrant dans la région du grand Tunis.

Quatre mères célibataires sur cinq abandonnent leur filiation dans une maternité, d'autres s'en séparent définitivement sur la voie publique. Au moins cinq bébés « sans père » naissent chaque jour à Casablanca, selon les chiffres des hôpitaux. La plupart des mères célibataires sont des servantes agressées sexuellement par leur employeur. Dès l'enfance, elles sont placées par leurs parents dans des familles aisées.

En manque d’amour, ces femmes se font engrosser par le premier venu qui promet le mariage, il arrive aussi qu’elles se fassent violer. Dès lors, soit elles demandent à l’homme de les épouser, soit elles se font avorter ou s’il est trop tard, vont accoucher secrètement, loin de chez elles, là où personne ne peut les reconnaître. Si beaucoup sont de candides petites domestiques venues des campagnes, elles peuvent aussi être des étudiantes ou travailler dans une quelconque usine. (GUEDAMLS et OUCHEGHROUCHEN.I, p.5).

Dans les tableaux qui suivent, nous vous présentons les caractéristiques sociologiques des mères célibataires et comprendre cette réalité.

**Tableau N°01 : Selon la tranche d’âge :**

Ages	13 à 19 ans	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	Non déterminé	Total
Nombre	13	41	55	49	31	15	29	233

**Tableau N°02 : Selon le statut matrimonial :**

Statut Matrimonial	Célibataire	Mariée	Financées	Divorcée	Veuve	Concubinage	Mar.par fetha	Non détermine	Total
Nombre	193	4	2	19	2	2	10	1	233

**Tableau N°03 : Selon le niveau d’instruction :**

Niveau d’instruction	Aucun	Primaire	Moyen	Secondaire	Universitaire	Technique	Non détermine	Total
Nombre	12	27	31	35	21	2	105	233

**Tableau N°04 : Selon l’activité :**

Activité	Travaille	Ne travaille pas	Lycéenne étudiante	Non détermine	Total
Nombre	73	71	16	73	233

(BOUCEBSI.M et AUTRES, 2015, p.29).

### **1.8 Les conséquences psychologiques :**

La plupart des mères célibataires font front à une série de problèmes et de difficultés des quels elles sont parfois bien conscientes, qui imposent des limitations sérieuses à son intégration sociale et à son déroulement personnel.

- **Surcharge :**

En solitaire les mères célibataires assument les fonctions parentales, les tâches domestiques, les responsabilités dans l'éducation et le poids d'être la source unique de revenus de la famille. Cette surcharge de tâches les condamne généralement à l'absence de vie personnelle. La pression de la famille d'origine contribue à aggraver cette situation, dans laquelle elles se sentent fréquemment débordées.

- **Solitude :**

Cette situation leur empêche de dédier du temps à la vie personnelle et sociale, et contribue à l'isolement et à engendrer des sentiments de solitude, d'abandon. De plus, l'une des craintes principale de beaucoup de mères célibataires consiste en ne pas être aimées avec un fils / une fille, de ne pas pouvoir refaire sa vie affective chez une couple.

- **Dépendance :**

Si elles sont plus jeunes, et plus si elles sont des mères adolescentes immatures en assumant d'énormes responsabilités, la famille d'origine a l'habitude de prendre les rênes de la situation et d'établir les normes. Les grands-pères ont l'autorité.

L'enfant, jusqu'à ce qu'il/elle naisse, n'est de personne. Après, l'enfant appartient à tous excepte sa mère. Actuellement, les parents ne les expulsent pas de la maison, mais elles endurent le mauvais traitement et l'humiliation de celui qui leur fournit un lieu où vivre et les moyens pour subsister. Elles se convertissent en employé de maison et les marient le plus rapidement possible, avec lequel sa vie se convertit en un tourbillon d'événements auxquels elles se trouvent impliquées sans décider jamais par eux-mêmes.

- **Basse estime de soi :**

Une série d'événement influent négativement sur l'estime de soi des mères célibataires : les échanges physiques qui dérivent de la grossesse, l'isolement de son groupe d'égaux, la négligence des études pour prendre soin du bébé, la recherche infructueuse d'emploi sans préparation et expérience, la vie sous les normes de la famille d'origine qui leur empêche de prendre leurs propres décisions, la culpabilité pour être resté enceinte, la perte de tout les activités gratifiantes et la prépondérance des activités obligatoires.

- **Stigmatisation :**

L'actuelle société ne repousse pas comme autrefois la mère célibataire de forme explicite, comme pécheresse ou immorale, mais beaucoup de mères célibataires perçoivent un rejet caché, grâce à leur stigmatisation comme incultes et analphabètes: elles ne sont pas tenues en compte dans aucun endroit ni leurs droits familiaux et sociaux sont respectés. Elles perçoivent ce rejet systématiquement quand elles essaient de négocier avec les institutions et elles se sentent exclues des réunions, dans lesquelles les hommes politiques se dirigent exclusivement vers professionnels, en les laissent place.

- **Chômage :**

Être femme et avoir des charges familiales constituent deux des plus grandes difficultés d'obtenir un emploi actuellement dans notre pays. Les mères célibataires ont la nécessité de travailler pour pouvoir subsister, en étant la source unique de revenus de leur famille, mais elles ont aussi les plus grands problèmes pour la conciliation de la vie familiale et du travail, pour être les seules responsables de l'élevage des enfants.

- **Risque d'exclusion sociale :**

Nous considérons que tous ces facteurs avant mentionnés aident à porter un plus grand risque d'exclusion sociale : une plus grande nécessité d'appui économique, d'emploi, de demeure, de corresponsabilisation dans des tâches familiales services d'appui familial, de culture et d'éducation. (**GUEDAMIS et OUCHEGHROUCHEN.I, p.7-12**).

### 1.9 Conduite à tenir face à une mère célibataire :

Dans le cadre de la prise en charge, l'intervenant s'engage au respect de la confidentialité de toute information concernant la mère célibataire, et aussi à tenir la neutralité vis-à-vis de toute idéologie, parce que l'entretien demande des qualités d'écoute, de remise en question, et des techniques de reformulation des déclarations des mères célibataires.

<b>Conduite à tenir</b>	<b>Ce qu'il faut éviter</b> <b>Ce qu'il faut savoir</b>
<p><b>Ecouter attentivement</b> et comprendre la demande de la mère célibataire</p>	<p><b>Eviter</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'attitude moralisatrice</li> <li>- le jugement</li> <li>- l'impact des préjugés</li> </ul> <p><b>Risque chez l'intervenant</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- interférence de ces propres émotions sur son objectivité</li> <li>- rejet de l'appelante</li> </ul> <p>Si le cas est trop lourd, ne pas hésiter à le déléguer à une collègue.</p> <p>Si les préjugés sont trop présents : les exprimer franchement sans honte ni peur aux collègues ou pendant les réunions.</p>
<p><b>Expliquer qui on est</b> et ce qu'on peut faire</p>	<p><b>Eviter</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les fausses promesses</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les faux renseignements</li> </ul>
Donner les horaires de disponibilité de l'intervenant	« je serai disponible de tel à tel jour ou de telle à telle heure »
<p><b>Informé sur :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-l'avortement</li> <li>-les moyens de contraception existants</li> <li>-la pilule du lendemain</li> <li>-la consultation d'un gynécologue</li> </ul>	<p>-l'informer, si elle le demande, que la loi autorise</p> <p>l'avortement thérapeutique quand la santé physique de la mère est en danger (mineur, viol, inceste). Il faut demander une consultation à l'hôpital qui fixera une réunion d'experts (3médecins) pour la décision finale.</p> <p>-L'avortement hors structure et conditions de sécurité médicale se fait généralement de manière clandestine et peut être dangereux pour la santé de la mère. La loi l'interdit.</p> <p>Si une mère célibataire vient d'accoucher, il est possible qu'elle fasse une nouvelle grossesse si elle est toujours en relation avec le père biologique.</p> <p>En cas de rapport sexuel récent.</p>

<p>h-S'informer de l'entourage de la mère célibataire :</p> <p>Ressources à exploiter dans l'accompagnement de la bénéficiaire</p>	<p>-Souvent l'entourage féminin, mère, sœur, tante, voisine, amie, aide beaucoup</p>
<p><b>Soutien psychologique indispensable</b></p>	<p>-S'enquérir de sa santé, est elle suivie médicalement ?</p> <p>-Risque d'idées suicidaires surtout en cas de grossesse suite à un viol</p> <p>-Demander d'une façon subtile si elle n'a pas tenté un avortement (méthode traditionnelle souvent dangereuse, ou prise de médicaments)</p>
<p><b>Soutien juridique</b></p> <p>-Informé des dispositions de la loi</p> <p>-En cas de viol : voir les conditions de plainte Art.334 à 337 codes pénaux</p>	<p>Ce que prévoit la loi</p> <p>-Le code de la santé protège les mères célibataires. Elles peuvent être accueillies pendant la grossesse et accoucher dans l'anonymat si elle le désire</p> <p>-Les hôpitaux sont tenus de respecter le secret de l'admission et l'anonymat de l'accouchement</p> <p>Après l'accouchement :</p> <p>-La mère peut donner son nom à l'enfant</p> <p>-L'enfant aura 2 prénoms si elle</p>



<p>En cas de relation consentie</p>	<p>accouche dans l'anonymat :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Soit, elle prend l'enfant à sa sortie de l'hôpital</li> <li>-Soit elle a le projet de garder l'enfant mais pas tout de suite car elle a besoin de temps pour trouver une solution, dans ce cas</li> <li>-l'enfant sera placé par l'hôpital en pouponnière pour une durée de 30 jours renouvelables (maximum 3mois). La mère doit garde un lien avec le bébé et lui rende visite régulièrement</li> <li>-Après 3mois la pouponnière lui demandera de signer l'abandon définitif de l'enfant ou bien de le reprendre</li> <li>-Une fois l'abandon signé elle ne peut plus récupérer l'enfant qui sera place dans une famille</li> </ul>
<p><b>Informé sur :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Les centres d'accueil qui peuvent l'héberger pendant la fin de la grossesse ou quelque temps après l'accouchement</li> <li>-Les pouponnières</li> </ul>	<p><b>-Ne jamais influencer la décision de garde ou d'abandon de l'enfant :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>accompagner la mère célibataire à prendre la décision qu'elle juge la meilleure pour elle</li> <li>-Attention aux préjugé dans ce cas</li> </ul>

-Les procédures d'abandon et de garde	
-Les mécanismes d'aide à la mère seule	

**Tableau N°05:(Ouvrage collectif, 2016, p.129).**

## **2. Le mariage :**

### **2.1. Définition du mariage :**

Selon le dictionnaire de la sociologie : Dans les sociétés traditionnelles, les mariages étaient généralement arrangés par les familles en fonction de stratégies patrimoniales. Il faut attendre le 18<sup>ème</sup> siècle pour voir naître. Selon l'historien Edward Shorter, la famille moderne caractérisée par le mariage d'amour reposant sur le libre choix des conjoints. Désormais, ce n'est plus la famille qui fonde le mariage, mais le mariage qui fonde la famille. Le marché matrimonial s'ouvre alors d'autant plus que l'essor des moyens de communication, le développement de la mobilité géographique et sociale, ainsi que l'urbanisation contribuent à élargir le champ des rencontres entre postulants. Pour autant, on est loin d'une situation où les mariages obéiraient aux seules lois du hasard. L'union entre individus de même statut social (l'homogamie) perdure, comme si la cristallisation amoureuse tissait ses liens à partir de fils sociaux invisibles. (ETIENNE.J et AUTRES, 2013, p.253).

Le mariage est défini comme : « un contrat consensuel passé entre un homme et une femme dans les légalités. Il a, entre autres buts, de fonder une famille basée sur l'affection, la mansuétude et l'entraide, de protéger moralement les deux conjoints et de préserver les liens de la famille ». (Code de la Famille Algérien, 2007, p.1).

### **2.2. La déférence entre le mariage d'hier et celui d'aujourd'hui :**

Le mariage est l'union légale d'un homme et d'une femme et la célébration de cette union, le mariage a beaucoup changé et évolué en fonction de la société qui l'institue, cette société se retrouve même prisonnière de cette évaluation maladroite inspirée du modèle occidental, mais toujours tentée et subjuguée par la tradition. Cependant chaque civilisation et chaque communauté

le traduit à sa manière. **(Article « du mariage traditionnel au modèle occidental de l'union légale au business matrimonial ».**

L'amour n'est pas toujours ce qu'on croit, dans une histoire du mariage, pour l'historienne Elizabeth Abbott, le mariage était une unité économique et domestique qui formait le cœur de la société.

L'historienne dit, dans le passé, l'amour n'était pas un élément considéré pour construire un mariage. On cherchait un partenaire, un compagnon. Il faut de l'affection et ça ne peut pas marcher s'il n'y a pas d'amour du tout. Mais maintenant, on cherche le grand amour, parce que la femme a de l'éducation, une bonne profession, plus elle peut se permettre de choisir un homme qu'elle aime, cette corrélation s'applique aussi à ces messieurs.

**(LALONDE.C, LE DEVOIR, LIBRE PENSER).**

**Synthèse**

On peut conclure que les mères célibataires une réalité criarde, mais notre société n'est pas réfractaire au changement. Elle bouge, elle évalue malgré les drames, ainsi elle s'esquisse une nouvelle donnée, celle de ces femmes qui décident de garder leurs enfants malgré toute les obstacles quelle rencontre dans son parcours d'être et de vivre en mère célibataire, et aussi par leurs actes, elles opèrent une rupture avec les normes sociales traditionnelles.

PARTIE

PRATIQUE

CHAPITRE IV  
LA MÉTHODOLOGIE  
DE LA RECHERCHE

# Le plan

## Préambule

1. La présentation de lieu de recherche
2. La pré-enquête
3. La méthode utilisée
  - 3-1 La méthode clinique
  - 3-2 La méthode descriptive
4. L'échantillon
  - ✚ La population d'étude
5. La technique utilisée
  - L'étude du cas
    - 5-1 Les outils sont :
      - a. L'entretien clinique de recherche
      - b. L'entretien semi- directif
      - c. L'observation clinique
    - 5-2 Guide d'entretien
    - 5-3 Echelle d'estime de soi :
      - Echelle d'estime de soi de S.COOPERSMITH
      - Administration et Correction
        - Administration
        - Correction
      - Classement et interprétation

## Synthèse

**Préambule :**

Notre recherche a pour but de déterminer les étapes fondamentales de la méthodologie pour nous rendre les résultats dans le cadre de la recherche scientifique. Dans cette chapitre on va présentés les techniques d'investigations utilises, ainsi que le déroulement de notre recherche sur le terrain.



**1. La présentation de lieu de recherche :**

Réseau sociale wassila/avife (aide aux femmes et enfants victimes de violence), wassila est un réseau de réflexion et d'action en faveur des femmes et des enfants victimes de violence, qui située dans la wilaya d'Alger.

On a effectué notre stage dans une durée d'un mois entre 16 avril à 16 mai, au sein de réseau wassila dont le siège sociale à Draïra, par l'aide de la psychologue, et aussi bénévole au réseau depuis plus de dix ans. Qui été créé en octobre 2000, nait d'une société qui peine à sortir d'une dure période de terrorisme islamiste, pour objectif d'accompagner les victimes de violence sur le plan médicale, juridique et psychologique, des soutenir dans leur parcours de restauration et de revendication de leurs droits, et d'informer et sensibiliser la société en générale et des institutions, a travers des publications. De 2005 à 2013, le réseau wassila a été sollicité par 233 de femmes, et dont 69 par le biais de l'écoute téléphonique. Les autres ont été reçus lors de permanences. Les âges varient de 13ans au minimum et de 43ans pour ce qu'est de l'âge maximum.

De nombreuses membres du réseau wassila sont issues de la tradition de combat « Féministe » pour l'égalité des droits des femmes, ces personnes travaillent dans le social, l'enseignement, la santé, la défense juridique ou militent dans le domaine des droits humains. Ce sont en majorité des femmes, des « militantes au quotidien » en quelque sorte, elles sont inscrit leur action dans la démarche qu'ils ont engagée et sont aujourd'hui bénévoles dans le réseau wassila, cette diversité enrichit leur regard et leur action.

Au fil des années de collectif et de plaidoyer, le groupe affine ses objectifs et inscrit la solidarité concrète avec les femmes victime des violences et de la dénonciation des discrimination sous tout les formes comme une nécessité vitale dans la défense des droits des femmes, le réseau wassila constitué d'une fraction active des femmes, accorde une très grande importance à la loi et exige sa réinscription dans les rapports sociaux, particulièrement dans les rapports entre les sexes, de même qu'elle revendique un droit égalitaire dans une société qui a trop souffert de l'impunité et du manque de liberté.

**2. La pré-enquête :**

La pré-enquête c'est l'étape très importante dans toutes recherche scientifique, c'est la phase exploratoire qui nous permet cerner le thème de recherche, cette étape nous permis de préciser et sélectionner notre population d'étude qui répond aux exigences du thème de la recherche qui est « l'estime de soi chez les mères célibataires ».

Durant notre pré-enquête, il a fallu respecter certaines conditions qui sont : le respect dans le recueil des donnes, le respect de l'autre autant que source. Le processus de recueil des témoignages est une tâche importante, le respect et l'empathie, qui à nous guider tout au longe de notre recherche, y compris pour la formulation des questions. **(MUCHIELLIER.R, 1993, p.33).**

Selon CHUCHAT.H : « la pré-enquête est la phase d'opérationnalisation de la recherche théorique, elle consiste à définir des liens entre, d'une part les constructions théorique : schémas théorique ou simplement cadre conceptuel selon le cas, et d'autre part, les faits d'observation ».

La pré-enquête est la phase préparatoire de l'enquête, c'est une étape de la recherche des hypothèses possible, mais des hypothèses vérifiables à travers un cadre théorique afin de déterminer nos hypothèses et nos objectifs. **(CHUCHAT.H, 1999, p.63).**

La première étape de notre recherche, a été commencé le début de mois de septembre 2016 par la recherche d'un enseignant qui acceptera de nous encadre et nous aider à réaliser notre recherche. Mr GHOUAS Y a accepté de nous orienter, après la confirmation de notre choix de thème par l'encadreur, on s'est rendu au département pour la demande d'une lettre d'envoi de stage qui a été signé par le chef de département des sciences sociales.

On a déplacé à Alger, au niveau du réseau social wassila/avife (aide aux femmes et enfants victimes de violence) située à Draira. On a trouve des cas sur les mères célibataires. La psychologue du réseau nous a très bien accueillit.

C'était une période enrichissent pour notre recherche, on a vue quatre mères célibataires, avec les quels on a fait la passation test et la vérification de notre guide d'entretien.

Lors de la pratique on a trouvé des difficultés qui sont :

- Aller vers plusieurs lieux pour trouver le lieu de stage.
- Manque de documentation et ouvrage traitant l'estime de soi chez les mères célibataires, au sein de notre université, ce qui nous a obligés de chercher ailleurs.

Malgré toutes ses difficultés on a peut avoir des points positifs dans notre recherche :

- Il nous a permis d'avoir plus d'information sur mères célibataires et de découvrir leurs modes de vie.
- Il nous aussi permet d'avoir des nouvelles relations avec les membres du réseau.

### **3. La méthode utilise :**

La méthode est un ensemble des règles ou de règles ou de procédés pour atteindre un objectif. (**GRAWITZ.M, 2001, p.275**).

Une méthode est une démarche complète issue des objectifs d'une étude particulière et qui organise toutes les étapes de la recherche depuis les énoncés des hypothèses jusqu'à leur vérification. (**CHAHRAOUL.K et BENONY.H, 2003, p.139**).

Dans la psychologie on utilise la méthode clinique pour étudier le phénomène :

#### **3-1 La méthode clinique :**

La psychologie clinique étudie et traite tout « fait » ou « événement » psychologique normal ou pathologique indépendamment de sa cause connue ou supposée. Elle vise la mobilisation des processus proprement psychologique au sein d'une relation donnée.

La méthode clinique envisage la conduite dans sa perspective propre, relever aussi fidèlement que possible la manière d'être et d'agir d'un être humain concret et complète aux prises avec cette situation, cherche à en établir le sens, la structure et la genèse, déceler les conflits qui la motivent et les démarches qui tendent à résoudre ces conflits. Cette méthode Permet aussi l'observation profonde et continue des cas connaîtront que cette dernière se

centre surtout sur la dynamique de la motivation de la personnalité et la compréhension des conflits psychologique chez l'individu à partir de son histoire passé, arrivant à ses relation actuelles.

La méthode clinique utilise l'entretien, les tests, les échelles d'évaluation, le dessin, le jeu, l'observation pour développer l'étude de cas unique. (CHAHRAOUI.K et BENONY.H, 2003, p. 11).

### **3.2 La méthode descriptive :**

Les recherches en psychologie clinique font principalement appel à la méthode descriptive (étude de cas, observation systématique ou naturaliste).elle interviennent en milieu naturel et tentent de donner à travers cette approche une image précise d'un phénomène ou d'une situation particulière. L'objectif de cette approche n'est pas d'établir des relations de cause à effet, comme c'est le cas dans la démarche expérimentale. (CHAHRAOUI.K et BENONY.H, 2003, p. 125).

### **4. Échantillon :**

Selon le dictionnaire de la sociologie: Un échantillon est un ensemble restreint d'individus provenant d'une population, qui servent de support à l'étude que l'on réalise (ANDRE.A et PIERRE.A, 1999, p.165).

#### **La population d'étude :**

Tout les cas sont des femmes adulte leurs âgées est entre (35ans-48ans), notre échantillon d'étude est composée de 04 cas de femmes célibataires (trois sont des célibataires et une seul qu'est divorcée), concernant les prénoms des cas étudier ont été changés afin de garder l'anonymat. Le tableau suivant présente une description de notre population d'étude.

➤ **Tableau N°01** : La présentation des caractéristiques :

Nom	Age	L'état matrimonial	Niveau scolaire	Profession	Sexe
Amira	46ans	Célibataire	6 <sup>eme</sup> primaire	Femme de ménage	Féminin
Malika	41ans	Divorcée	7 <sup>eme</sup> année moyenne	Femme de chambre	Féminin
Kahina	40ans	Célibataire	BAC	Photographe	Féminin
Nouara	45ans	Célibataire	2 <sup>eme</sup> AS	Comptable	Féminin

**Sélection de cette population à été faite selon les critères suivants :**

**a. Critères correspondants retenues :**

- Tous les cas de notre population d'étude sont du sexe féminin.
- Toutes les femmes sont d'âge adulte.
- Toutes les femmes sont célibataires.

**b. Critères non pertinents :**

- Les femmes mariées sont exclues de notre choix.

L'entretien nous à permis de recueillir le plus grand nombre d'informations possible sur les mères célibataires, nous avons préparé un guide d'entretien qui est composé de trois axes et chaque axe contient des questions principales ou secondaires qu'est en relation directe avec notre recherche. Les questions sont posées en langue maternelle tout dépend des connaissances des sujets, cela pour assurer une bonne compréhension.

**5. La technique utilisée :**

La technique est une opération précise dont la nécessité et les limites sont fixées par la méthode de recherche. (CHAHRAOUI.K et BENONY.H, 2003, p139).

Dans notre recherche qui s'intitule « l'estime de soi chez les mères célibataires », nous avons choisis des outils de recherche suivant : l'observation, l'entretien clinique, l'échelle d'estime de soi de COOPERSMITH forme Adulte, afin de cerner notre objet d'étude et aussi avoir un contact directe notre population d'étude qu'est les mères célibataires.

- **L'étude de cas :**

L'étude de cas s'avère particulièrement utile dans les situations où l'on veut éclairer les comment et les pour quoi des phénomènes, dans les situations où les chercheurs ont peu de contrôle sur les événements étudiés, et dans les situations où l'attention est dirigée vers des phénomènes contemporains dans un contexte de vie réelle.

L'étude de cas permet de s'approcher de la fluidité et de la complexité des situations humaines et sociales, il est indispensable qu'elle soit utilisée de façon très méthodique et très rigoureuse pour produire des résultats crédibles. C'est là le défi que cette technique pose au chercheur. S'il sait le relever, il disposera d'un outil précieux pour produire des connaissances nouvelles ou révisées, et c'est un outil qui présente d'excellentes qualités pédagogiques pour la diffusion de ces connaissances. (COLLERETTE, P, 1997, p.88).

L'étude de cas enrichit les connaissances en science humaine dans la mesure où elle favorise les productions des représentations subjectives en situation et en relation, ce que des mesures objectives et fiables ne peuvent aucunement apporter, d'où la nécessité d'envisager la méthode clinique comme fondamentalement complémentariste. Rappelons pour cela subjectivité ne signifie pas absence de rigueur. (CHAHRAOUI.K et BENONY.H, 2003, p.12).

**5-1 Les outils sont :**

Dans cette partie, nous allons présenter l'ensemble des étapes à suivre pour la réalisation du thème de notre recherche, puis exposer les outils dont nous

ferons usage le long de notre travail. Les outils utilisés sont l'entretien et l'observation clinique et l'échelle.

**a. L'entretien clinique de recherche :**

L'entretien de recherche est fréquemment employé comme méthode de production de données dans la recherche en psychologie clinique et aussi dans un grand nombre de disciplines dans le champ des sciences humaines et sociales, il représente un outil indispensable et irremplaçable pour avoir accès aux informations subjectives des individus : biographie, événements, vécus, représentations, croyances, émotions, histoire personnelle, souvenirs, rêves, etc.

L'entretien clinique de recherches ainsi mené par un spécialiste disposant d'une formation clinique et d'une d'expérience pratique auxquelles s'ajoute une formation à la recherche.

L'entretien clinique de recherche se distingue aussi de l'entretien de recherche pratiqué dans d'autres disciplines dans le sens où l'accent est mis sur la dimension intersubjective et interactive de l'entretien. (**CHAHRAOUL.K et BENONY.H, 2003, p.141**).

L'entretien clinique est une méthode de recherche privilégiée dans un grand nombre de disciplines des sciences humaines, il s'inscrit à ce moment, c'est-à-dire qu'il peut faire partie des outils clinique destinés à recueillir les données au coure de la procédure, d'après le recueil des données, qui donne lieu à la constitution de documents de travail.

Le chercheur clinicien rentre dans la phase de l'analyse en donnant une série de signification par rapport au sujet. (**CHAHRAOUL.K et BENONY.H, 1999, p.62**).

**b. L'entretien semi- directif :**

Dans se type de le chercheur dispose d'un guide d'entretien, il a en tête quelque question qui correspondent à des thèmes sur lequel il se propose de mener son investigations. Ces questions ne sont pas posées de manière hiérarchisée ni ordonnée, mais au moment opportun de l'entretien clinique, à la fin d'une association du sujet.

Dans ce type d'entretien le clinicien pose une question puis s'efface pour laisser parler le sujet, ce qui est proposé et avant tout une trame à partir de

laquelle le sujet va pouvoir dérouler son discours. L'aspect spontané des associations du sujet est présent dans ce types d'entretien dans la mesure où c'est le clinicien qui cadre le discours, mais ce dernier adopte tout de même une attitude non directive : il n'interrompt pas le sujet, le laisse associer librement, mais seulement sur le thème proposé. (CHAHRAOUL.K et BENONY.H, 1999, p.16).

**c. L'observation clinique :**

L'observation clinique a pour objet de révéler des phénomènes comportementaux signification, de leur donner un sens de les situer dans la dynamique individuelle. L'observation a une place ancienne et respectée dans la science, dans l'étude des mouvements célestes, et dans l'étude du comportement humain-spécialement le comportement des enfants. La fiabilité dans les études d'observation et basée sur l'accord entre deux ou plusieurs indépendants.

L'observation clinique est de considérer que les conduites sont des productions significatives d'une personne et qu'elles expriment quelque chose dès lors qu'il y a un observateur présent. Les manifestations objectives, visibles ou comportementales peuvent être directement observées, mesurées, ou enregistrées alors que les manifestations subjectives ne sont connues que du sujet lui-même et sont l'expression de son activité mentale la plus intime.

Ainsi l'observation va des actes, des gestes jusqu'à des comportements plus discrets tels que les émotions, l'interprétation va alors dépendre du modèle théorique utilisé par l'observateur. (CHAHRAOUL.K et BENONY.H, 2003, p.31).

**5-2 Guide d'entretien :**

**Axe 01 :** Les informations générales sur le sujet

**Axe 02 :** La situation sociale et familiale

**Axe 03 :** Visions de l'avenir



### 5-3 L'échelle d'estime de soi:

Dans notre travail de recherche on à travailler avec une catégorie des mères célibataire entre (35ans-48 ans) sont des mères qui gardent leurs enfants. On utilisé avec ses mères l'échelle d'estime de soi de Cooper Smith.

#### ▪ L'inventaire de l'estime de soi de Cooper Smith:

Le SEI s'inscrit dans le souci actuel d'approfondir les recherches concernant la structure et le développement de la personnalité, la crédibilité, le fonctionnement cognitif et les comparaisons entre les groupes sociaux ou spécifiques. Ainsi, on pourrait, par exemple, mieux comprendre les attitudes ou les conduites passagères ou permanentes adoptées par les individus dans diverses situations.

Selon Cooper Smith(1984) « le terme estime de soi renvoie au jugement que les individus portent sur eux-mêmes, quelles que soient les circonstances. C'est, en ce sens, une expression de l'assurance avec laquelle un individu croit en ses capacités de réussite, en sa valeur sociale et personnelle, qui se traduit par les attitudes adoptées face à des situations de la vie courante (vie sociale, familiale et professionnelle)».

L'échelle SEI de Cooper Smith comporte 58 items, sont des phrases explique les sentiments, les réactions de sujet qui doit coches une case : « me ressemble » ou « ne me ressemble pas ». L'échelle présente deux formes (scolaire et adulte) la trame de l'inventaire spécifié dans les deux formes : échelle générale, sociale, familiale, professionnelle ou scolaire. (**Centre de Psychologie Applique, 1984, p.03**).

➤ **Tableau N°02 :** Le test et constitué de 58 items dont 24 positifs et 34 négatifs.

<b>Items positifs</b>	1-4-5-8-9-14-19-20-26-27-28-29-32-33-37-38-39-41-42-43-47-50-53-58.
<b>Items négatifs</b>	2-3-6-7-10-11-12-13-15-16-17-18-21-22-23-24-25-30-31-34-35-36-40-44-45-46-48-49-51-52-54-55-56-57.

--	--

**SOURCE :** Inventaire d'estime de soi de S.COOPERSMITH, 1994, p.17

Les Items sont divisés aussi selon les composantes théoriques de l'estime de soi et une plus une échelle de mensonge.

➤ **Tableau N°03 :** Les sous échelles de l'échelle d'évaluation de l'estime de soi

<b>Echelle générale</b>	1-3-4-7-10-12-13-15-18-19-24-25-27-30-31-34-35-38-39-43-47-48-51-55-56-57.
<b>Echelle sociale</b>	5-8-14-21-28-40-49-52
<b>Echelle familiale</b>	6-9-11-16-20-22-29-44
<b>Echelle Professionnelle</b>	2-17-23-33-37-42-46-54
<b>Echelle de mensonge</b>	26-32-36-41-45-50-53-58

**Source :** Inventaire d'estime de soi de S.COOPERSMITH, 1994, p.17

▪ **Administration et correction :**

- **Administration :**

L'administration du SEI peut être individuelle ou collective. En tenant compte du nombre important de sujet, mais surtout du fait que les items font appel à des réponses strictement personnelles qui sont difficilement influençables, nous optons pour l'administration collective pour gagner du temps. la forme adulte du SEI que nous avons adoptée s'applique aux adulte plus de 18 ans.

Nous avons tenu à adaptées et valider le SEI avant l'appliquer à notre population. Au cours de l'administration, nous avons pris soi d'écrire

l'explication de chaque mot au tableau et de prendre une durée de trente minutes pour l'administration.

**La consigne d'administration de l'échelle et la suivante :**

« Dans les pages qui suivent, vous trouverez des phrases qui expriment des sentiments, des opinions ou des réactions. Vous lisez attentivement chacune des ces phrases ».

Quand une phrase vous semblera exprimer votre façon habituelle de penser ou de réagir, vous ferez une croix dans la case de premières colonnes, intitulées « me ressemble ».

Quand une phrase n'exprimera pas votre façon habituelle de penser ou de réagir, vous ferez une croix dans la case de la colonne intitulée « ne me ressemble pas ».

**- Correction :**

La correction du test SEI de fait selon une grille de correction présentée dans l'inventaire d'estime de soi de S.COOPERSMITH.la grille est la suivante :

<b>Composantes</b>	<b>Items</b>		<b>Réponses</b>	<b>Note</b>
<b>Estime de soi générale</b>	Positif	1-4-19-	Me ressemble	1
		27-38-39-43-47	Ne me ressemble pas	0
	Négatifs	3-7-10-12-13-15-18-25-30-31-34-35-48-51-55-56-57	Me ressemble	0
			Ne me ressemble pas	1
<b>Estime de soi social</b>	Positif	5-8-14-28	Me ressemble	1
			Ne me ressemble	0

			pas	
	Négatif	21-40-49-52	Me ressemble	0
			Ne me ressemble pas	1
<b>Estime de soi familial</b>	Positif	9-20-29	Me ressemble	1
			Ne me ressemble pas	0
	Négatif	6-11-16-22-44	Me ressemble	0
			Ne me ressemble pas	1
<b>Estime de soi Professionnelle</b>	Positif	33-37-42	Me ressemble	1
			Ne me ressemble pas	0
	Négatif	2-17-23-46-54	Me ressemble	0
			Ne me ressemble pas	1
<b>Echelle de mensonge</b>	Positif	50-30-58	Me ressemble	1
			Ne me ressemble pas	0
	Négatif	36-45	Me ressemble	0
			Ne me ressemble pas	1

**Source :** Inventaire d'estime de soi de S. COOPERSMITH, 1994, p.17

**Tableau N°04 :** La grille de cotation

Le SEI se corrige rapidement à l'aide d'une grille de correction en comptant un point par croix apparaissant à travers les repères. Les notes ainsi obtenues sont inscrites sur la feuille de réponse. La note totale d'estime de soi s'obtient en sommant les notes aux quatre échelles : Générale, Familial, Social, Scolaire. La note à l'échelle de mensonge n'entre pas dans le total. Une note élevée à cette échelle peut simplement indiquer une attitude défensive vis-à-vis du test, ou un désir manifeste de donner une bonne image de soi. L'interprétation de la note totale d'estime de soi devra donc être modulée selon le résultat obtenu à cette échelle. Notons que la note maximum est de 26 pour l'échelle Générale, de 8 pour les autres échelles. Elle est de 50 pour la note totale d'estime de soi. (COOPERSMITH.S, 1994, p.10-11).

▪ **Classement et interprétation :**

➤ **Tableau N°05 :** Les différentes classes de l'estime de soi :

Classe	Limites	Niveau d'estime de soi
1	<33	Très bas
2	34 à 40	Bas
3	41 à 45	Moyen
4	46 à 49	Elevé
5	50	Très élevé

**Source :** Inventaire d'estime de soi de S. COOPERSMITH, 1994, p.17

Partir de ce tableaux, on aura la possibilité de classe les notes totales d'estime de soi selon chaque classe. La première qui la note minimale un niveau d'estime de soi très bas, la seconde qui est (34 à 40) indique un niveau d'estime de soi bas, c'est deux classe englobent les sujets caractérisés par une évolution négatif d'eux même, la troisième qui la classe (41 à 45) considère

comme le niveau moyen d'estime de soi, en suite la quatrième (46 à 49) indique un niveau d'estime de soi élevé et elle est considéré comme un bon estime de soi, en fin la dernière(50) englobant les sujets un niveau d'estime de soi très élevé, elle est considère comme un note maximale.

➤ **Tableau N°06 : Valeur caractéristique des échelles :**

	<b>Générale</b>	<b>Sociale</b>	<b>Familiale</b>	<b>Professionnelle</b>	<b>Totale</b>	<b>Mensonge</b>
<b>Moyenne</b>	22,16	6,70	6,88	6,72	42,46	3,32

**SOURCE :** Inventaire d'estime de soi de S.COOPERSMITH, 1994, p.17

Ce tableau nous aide à repérer par une comparaison intra individuelle, le domaine ou l'estime de soi est la plus basse ou la plus élevée. Il est utilisé aussi dans l'interprétation de la note d'échelle de mensonge.une note élevée peut simplement indiquer une attitude défensive vis-à-vis du test, ou un désir de donner une bonne image de soi. L'interprétation de la note totale d'estime de soi devra donc être modulée selon le résultat obtenu à cette échelle. Notons que la note maximum est de 26 pour l'échelle générale, et de 8 pour les autres échelles. Elle est de 50 pour la note d'estime de soi. **(Cooper Smith, 1984, p.14-15).**

**Synthèse :**

Dans toute les recherches scientifiques, la partie méthodologique est nécessaire pour vérifier les hypothèses et répondre à notre question de départ, et assure une organisation à notre travail de recherche, et nous aide à comprendre le déroulement de démarche descriptive, avec l'utilisation de ces techniques qu'est l'échelle de l'estime de soi et guide d'entretien elle nous permis d'obtenir des résultats à notre recherche.

CHAPITRE V  
PRÉSENTATION, ANALYSE  
DES RÉSULTATS ET  
DISCUSSION DES  
HYPOTHÈSES



## **Le plan**

1. Présentation et analyse des entretiens et des échelles
  - A. Le cas Amira
  - B. Le cas Malika
  - C. Le cas Kahina
  - D. Le cas Nouara
2. Les données correspondantes à l'échelle d'estime de soi de COOPERSMITH
3. Discussion des hypothèses
  - La première hypothèse
  - La deuxième hypothèse

### **1. Présentation et analyse des entretiens et des échelles :**

#### **1.1 Présentation du cas :**

##### **❖ Cas Amira :**

Amira âgée de 46 ans, travaille comme femme de ménage dans une école, d'un niveau d'étude sixième année primaire, onzième d'une fratrie de douze enfants, sept filles et cinq garçons. Issu d'une famille de niveau économique moyenne, ses parents décédés depuis une vingtaine d'années.

##### **a) Résumé de l'entretien de cas d'Amira :**

Toutes les femmes qu'on a rencontré dans l'association, parmi elles le cas de Amira, elle a un rêve comme toutes les filles de sa génération, c'est de rencontrés son grand amour et construire un foyer chaleureux. Mais la vie à décidé autrement avec des surprises qui vas changer le cheminement de sa propre vie et brisé ces rêves.

Au début les parents qui s'occupe de ces propres besoins mais après leurs morts, elle est obligée de chercher un travail. Parce que c'est une famille nombreuse, ses frères ont beaucoup de responsabilité chacun s'occupe de sa propre famille et elle se son écarté. Alors elle décide de chercher un emploi et elle va aider une vieille dame dans les tâches ménagères pour gagner un peu d'argent, sans solliciter l'aide des proches. Amira évite de parle sur la première quelle a rencontré le père de son enfant.

Amira à 32 ans quand son enfant naît, d'une relation qu'a duré plus de trois ans, avec un homme qui est d'origine de Chlef il travaille à Alger dans un resterant, elle chercher l'affection qu'elle manque dans sa famille et elle va la trouver dans cette relation qui va la comblé, mais un jour elle va tomber malade puis sa grande sœur décide de la ramenée chez le médecin au cour de la consultation il a remarqué des symptômes différents, puis il l'oriente chez une gynécologue elle annonce qu'elle est dans la 16<sup>eme</sup> semaine de sa grossesse, cette information qui va changer le cours de sa vie, par peur de la réaction de ses frères et de la société qu'est interdit les relations sexuelle hors mariage.

Amira et sa grande sœur cachée l'existence de cette grossesse à ses proches par peur d'être rejeté dans la demeure familiale, le lendemain la grande sœur contacte le géniteur, elle l'informe de la grossesse de sa sœur, alors

## **Chapitre V: Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses**

l'homme aborde le projet de reconnaître l'enfant, il décide de ramener Amira à Chlef, mais ses frères pensent qu'elle est partie chez sa sœur pour travailler.

Le géniteur va confier Amira à sa tante le temps de parler de sa situation à ses parents, parce qu'il la promis de faire la cérémonie de mariage avant la naissance de l'enfant, pour construire un foyer. Quand la mère prenne la nouvelle elle été très contente, elle l'acceptera et la rendre visite chaque jour pour avoir de ses nouvelles et la rassurée qu'elle organise leurs mariage, il faut qu'elle soit patient, au début l'homme il donne une grande importance il sera présent à tout moment qu'elle à besoin de lui. Mais après quelque mois, il va change son attitude envers elle, il la battait à mort et l'insultait, pour provoquer un avortement mais l'enfant résiste et la mère aussi, tout ça c'est a cause de la mère qu'a fait la pression sur lui, qu'elle ne veut pas de belle fille qui vienne de la route, et qu'elle à trouve une fille qui est digne de leur famille, à cause de ses problèmes elle rentre chez sa sœur à Alger.

Amira accoucher à l'hôpital en 2002, et met l'enfant sur son nom, et le père se marier en 2003, il n'a jamais cherche à connaître son fils n'y lui donne son nom comme s'il n'existe pas pour lui. L'enfant naisse avec un problème au niveau du cœur, d'après la direction de l'hôpital décide de l'envoie à Bruxelles pour lui faire une opération qui va duré 5 mois, dé sa rentrée le garçon sera directement placé dans la pouponnière, Amira persister de voire son enfant tous les jours, âpres les heures de visites, parce que elle est malaise d'être loin de son fils, elle parle en pleurent, avec beaucoup de culpabilité et de regret car elle ne peut pas ramené son enfant vivre avec elle, a cause de ses frères qui ne l'accepte pas.

Elle nous a dit : « لقيت وليدي تكسر من رجلوا اديتو معايا للدار قريب قتلني خويا بالضرب » « un jour quand je rende visite, j'ai trouvé que sa jambe est fracassée, alors j'ai décide de le ramène avec moi à la maison, mais mes frères sont contre, puis l'un d'eux va ma fustiger à mort ». Malgré que mon fils à été très sage et aimé de tout le monde, avec tous ses problèmes, Amira n'a jamais essayé d'abandonné son enfant.

Aujourd'hui, l'enfant d'Amira à 15 ans, il vie dans un centre de redressement, c'est un enfant intelligent, maintenant, il se prépare aux examens de 5<sup>eme</sup> année primaire. L'enfant sait que son père il ne veut pas l'inscrire dans l'état civil et même de le reconnaître. Elle nous a dit : « أنا ما نحتا جش هداك الرجل »

## **Chapitre V: Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses**

« أنتي يما وأنتي بابا ». « Une fois mon fils ma dit que je n'ai pas besoin cet homme, c'est toi ma mère et mon père»,

Le rêve d'Amira c'est de trouver un toit pour ramené son fils vivre ensemble, parce qu'elle a peur de le déplacer dans une autre wilaya ou elle ne peut pas lui rendre visite chaque semaine.

### **b) L'analyse de l'entretien de cas d'Amira :**

Amira été très alaise et compréhensive durant l'entretien, elle est heureuse de nous parles sur sans cas. Elle été calme, bien habiller. Lorsqu'elle nous raconte sans histoire elle n'a oublié aucun détail, l'estime de soi d'Amira se manifeste par la culpabilité et le sentiment d'insécurité suite à la situation de son fils et la peur de le déplacé d'une autre wilaya, stresse et perturbée.

Au cours de l'entretien elle répète à chaque fois qu'elle regrette l'erreur « غطت » mais à la fin de l'entretien avec beaucoup de confiance elle nous à dit : « صح درت غلطة بصح وليدي يقعد دايمن أجمل حاجة في حياتي. » « Malgré je regrette l'erreur, mon fils reste toujours la plus belle chose dans ma vie ».

### **c) L'analyse de l'inventaire de l'estime de soi de « Coopersmith » :**

**Tableau N°01: résultats total de sous échelles de « Coopersmith » :**

	<b>Générale</b>	<b>Sociale</b>	<b>Familiale</b>	<b>Professionnelle</b>	<b>Totale</b>	<b>Mensonge</b>
<b>Amira</b>	11	5	7	3	26	4

Après la passation de l'échelle de Coopersmith, Amira et à partir des résultats obtenus qui sont de (26) point, on a identifié chez la mère célibataire une basse d'estime de soi.

A partir de tableau ci-dessus, on va présenter les notes obtenues pour chaque sous échelles du sujet :

**L'échelle générale :** une note de (11) point sur (26) points qui est la note maximale, a été obtenue dans les différentes situations : émotion, réaction...etc.la moyenne de l'échelle générale est de (22,16), ce qui signifier que son estime de soi est très basse, lors de la passation de l'échelle , Amira à répondu en cochant la case « me ressemble », « Quand j'ai quelque chose à dire,

## **Chapitre V: Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses**

---

en généralement je le dis »et « ne me ressemble pas », « J'aimerais être plus jeune ».

**L'échelle sociale** : une note de (5) sur (8) qui est la note maximale, c'est une note inférieure à la moyenne de l'échelle sociale qui est(6,70) qui est affirmé que Amira s'offre d'un problème relationnel, elle nous a répondu en cochant la case « me ressemble », « On s'amuse bien en ma compagnie »,et on cochant la case « ne me ressemble pas », « Je préfère avoir des amis plus jeunes que moi ».

**L'échelle familiale** : on a obtenue une note de (7) points sur (8) points qui est la note maximale, et cette note est supérieur à la moyenne qui est de (6,88), ce qui explique qu'Amira à de mauvaise relations familiales, elle nous a répondu en cochant la case : « me ressemble », «Je passe souvent des bons moments en famille », et on a cochant la case « ne me ressemble pas », «Je suis souvent contrarié par ma famille ».

**L'échelle professionnelle** : on à obtenue la note de (3) points sur (8) points qui est la note maximale de cette sous échelle , et inférieure à la moyenne qui(6,72), que explique qu'Amira est moi satisfaite, elle trouve une difficulté dans leur travail, elle répondu en cochant la case : « me ressemble », « Je fais toujours mon travail du mieux que je peux », et on a cochant a la case : « ne me ressemble pas », « Je trouve très pénible d'avoir à prendre la parole dans un groupe ».

Les résultats obtenue dans l'échelle de mensonge son secondaire, malgré il faux les prendre en compte dans l'interprétation de la note totale d'estime de soi :

**L'échelle de mensonge** : on a obtenue une note de (4) points sur (8) points de la note maximale ce qu'il indique qu'elle supérieure a la moyenne qui est (3,22). Et ce la signifier la présence d'une attitude défensive par rapport au test ou désire manifeste une bonne image de soi.

### **Synthèse :**

A partir l'entretien et l'analyse de test d'estime de soi de Coopersmith, on voit qu'elle a une mauvaise estime de soi qui influence sur sa vie.

### **1.2 Présentation du cas :**

#### **❖ Cas de Malika**

Malika âgée de 41ans, diplômé en femme de chambre, d'un niveau d'instruction secondaire, quatrième d'une fratrie de cinq enfants, trois filles et un garçon qu'est de ces parents et une fille qu'est de son père.

#### **a) Résumé de l'entretien de cas de Malika :**

Malika est une fille d'un couple divorcé, sa mère à demandé le divorcé de lui a cause de la violence conjugale parce que son mari quand il buvait il la battait devant ces enfants, la mère n'a jamais cherché avoir de leurs nouvelles.

Elle vit avec son père qu'est remarié, au début sa belle- mère se comporte avec elle comme sa vrai mère. Malika se marie avec son ex-mari malgré le père est contre leur mariage. Mais après un an ils vont divorcés à cause des conflits et problèmes entre eux qui vont affectent leur relation. Après le divorce Malika s'est retrouvée dans une situation difficile, parce que sa belle- mère ne voulé pas d'elle et crée des problèmes pour qu'elle parte de chez eux.

Malika à trouvée un emploi dans le sud, elle mène une relation suivie avec un homme marié, qui a duré plus de 4 ans. Ils font leurs première rencontre dans l'hôtel au elle travaillée comme femme de chambre et lui aussi travail dans le resterant de l'hôtel.

Après trois mois, elle se rend compte qu'elle est enceinte, elle décide de faire un avortement, malgré ses convictions religieuses. Mais quand le géniteur prend la nouvelle de la grossesse, il se doute que d'elle et quelle la prouve que c'est mon propre enfant parce que tu 'es une femme divorce.

C'est la dame avec laquelle vit Malika, qui va convaincre le père biologique de se mariée (avec Fetha), il accepte parce que il ne veut pas que sa femme s'achet l'information mais le Imam refuse se mariage a cause de la grossesse.

Malika accouche à l'hôpital d'une fille, elle la donne son nom parce que le géniteur refuse de reconnaitre l'enfant, puis l'homme disparaît et l'enfant n'aucune existence officiel dans l'état civil, mais elle a jamais pensé abandonner, on la laisse à un proche par peur.

## Chapitre V: Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

Elle rentre à Alger mais sa belle- mère refus quelle reste avec elle parce que son père est mort, puis elle décide vivre dans la maison que sa mère à hérite de ces parents, mais ces cousins créés des problèmes pour qu'elle quitté le lieu.

Elle nous a dit : « كي تخرج بنتي يعايروها او يظربوها يقو لولها أنتي بنت لحرام. »  
« Lorsque ma fille sort l'insultait, ils la battaient et la trait que c'est une fille du péché ».

Maintenant, Malika se retrouve avec une fille de 3 ans et demi, bientôt en âge d'aller à l'école, elle va essaye de la faire rentre dans une crèche mais l'administration le refus parce que sa fille n'y pas inscrit dans le livret de famille, car la loi ne reconnait pas l'existence de l'enfant né hors mariage.

### b) L'analyse de l'entretien de cas de Malika :

Durant l'entretien on remarque que Malika souffre d'un manque de concentration, perturbée, fatiguée, et mal habiller, stresse, un sentiment d'insécurité pour l'avenir de sa fille, culpabilité et honte. Parce que quand elle nous racontée son histoire elle oubliée beaucoup de détail, elle revient toujours vérifier dans les papiers malgré qu'il ya aucune chose important,

Au court de l'entretien Malika elle ne pas enlever ses yeux sur sa fille, quand la fille sort en dore de bureau elle la suivre directement par peur de lui arrive quelque chose. Elle nous a dit : « نخاف تصرا لها كاش حاجة ماشي مليحة ولا تتبع »  
« طريق ماشي مليحة و تعاود الغلطة لي أنا درتها »

« Je peur de lui arrive quelque chose mal, ou elle la prend un mauvais chemin et de faire l'erreur que j'ai fait ».

### c) L'analyse de l'inventaire de l'estime de soi de « Coopersmith » :

Tableau N° 02: résultats total de sous échelles de « Coopersmith » :

	Générale	Sociale	Familiale	Professionnelle	Totale	Mensonge
Malika	17	6	5	7	35	2

On obtenue (35) points, les résultats qui indiquant que Malika à une basse d'estime de soi d'après le niveau d'estime de soi bas qui est de (34 à 40).

## **Chapitre V: Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses**

---

A partir de tableau ci-dessus, on a obtenues dans les sous échelles les résultats suivants :

**L'échelle générale :** on a obtenue une note de (17) points sur (26) points est de la note maximale de cet échelle, la note qui loi a la moyenne qui est (22,16).cette note explique que Malika présente un degré d'infériorité comme à la signalé en cochant sur la case «me ressemble », « En générale, je suis capable de me débrouillé tout seul », et on cochant a la case « ne me ressemble pas », « Je trouve que j'ai un physique moins agréable que la plupart des gens ».

**L'échelle sociale :** on a obtenue une note de (6) points sur (8) points qui est la note maximale de cette échelle, une note proche à la moyenne qui démontrer qu'elle est des bonnes relationnel Malika a répondu a cochant la case « me ressemble », «Je plais facilement », et on répondu en cochant la case « ne me ressemble pas », « Je suis mal à l'aise dans mes relations avec les autres personnes ».

**L'échelle familiale :** on eu un score de (5) points sur (8) points la note maximale de cette échelle, une note inférieur a la moyenne qui est(6,88), qui explique qu'elle n'est pas bien soutenu par sa famille, et sa réponse en cochant la case : « me ressemble », «Ma famille me comprend bien », et en cochant la case « ne me ressemble pas », « Ma famille attend trop de moi ».

**L'échelle professionnel :** on a obtenue une note de (7) points sur (8) points qui est la note maximale cette sous échelle, qui est dépasse la moyenne qui est (6,72), qui explique la bonne relation de Malika dans son milieux professionnel, en réponde en cochant la case « me ressemble », «Au travaille, j'aime quand on vient me trouver pour me demande quelque chose » et en cochant a la case « ne me ressemble pas », «Au travaille, mes responsables mon font sentir que mes résultats sont insuffisants ».

Les résultats obtenue dans l'échelle de mensonge son secondaire, malgré il faux les prendre en compte dans l'interprétation de la note totale d'estime de soi :

**L'échelle de mensonge :** on a obtenue un score de (2) point sur (8) point la note maximale de cette sous échelle, une note veut dire qu'il n'a pas d'attitude défensive vis-à-vis du test, ni un désir de donner une bonne image de soi.



### **Synthèse :**

On constaté d'après cette analyse que notre sujet a un niveau d'estime de soi bas (35) la note totale qui l'indique dans l'inventaire de Coopersmith (un résultat de 34 à 40 indique une basse d'estime de soi).

### **1.3 Présentation du cas :**

#### **❖ Cas de Kahina :**

Kahina âgée de 40 ans, diplômée en photographie, son niveau scolaire c'est terminale, benjamine d'une fratrie de quatre enfants, trois garçons et une fille, la situation socio-économique est moyenne, mais actuellement n'a trouvé aucun poste de travail.

#### **a) Résumé de l'entretien de cas de Kahina :**

Kahina travaillé dans une crèche comme nourrice, à été en relation suivie pendant 8 ans avec un garde communal, ils se sont rencontré pour la première fois dans son travail, quand il a ramène son neveux à la crèche. Kahina est rassurée par la durée de cette relation et bien qu'elle n'ait pas de règles, le géniteur la promise qu'il va l'épousé mais pour le moment il ne peut pas a cause de son père qu'est contre à cette relation. Pourtant, c'est avec cette promesse qu'elle se retrouve enceinte.

Elle se rend compte quelle est enceinte quand elle a fait le test de grossesse, après elle a décide de consulté un gynécologue pour enlever le doute si elle est enceinte ou pas, mais la gynécologue va confirme quelle est dans la 16<sup>eme</sup> semaine de sa grossesse. C'est cette nouvelle qui va bouleverser sa vie.

Quand elle annonce au géniteur quelle est enceinte, il lui a demande un peu de temps pour régler ses problèmes, après il lui a tourné le dos et l'a abandonnée seule.

Kahina s'est retrouvée seule face à une grande responsabilité, délaissée par un géniteur qui fui sa tâche de responsabilité, elle n'a personne pour l'épaulée. Elle nous a dit : « khedmagh kolech bache athidesaghligh, naniyid akhdem svigha i cha3rim negh sow l'khel, mais odyaghliyara ». « J'ai essayé de faire tomber l'enfant, on m'a dit de mettre de la teinture dans les cheveux, de boire du vinaigre, mais cela n'a rien donné ».

## **Chapitre V: Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses**

---

Elle passe les premiers mois de sa grossesse dans la maison paternelle dissimulant son ventre jusqu'à les deux derniers quelle va achever chez une vieille dame pour éviter un scandale.

Kahina accouchée à l'hôpital d'Alger en 2010, d'un garçon quelle va lui donner son nom, elle nous a dit : « wegvele athezragh décidighed athejagh, mais ami threfdagh gare ifasniw walaghthe delmalayek vedlaghe arayiw ». « Avant de le voire j'ai décidé de l'abandonné, mais quand je les pris dans mes bras, c'était un ange, après j'ai changé complètement d'avis.

Une fois sortie de l'hôpital, elle va le placé en pouponnière pour les trois mois le temps de trouver une solution, elle décide de voir le géniteur pour que donne son nom à l'enfant, quand elle arrive chez lui, ses sœurs lui ont dit qu'il s'est marié de puis 5 mois. L'une de ses sœurs informe le géniteur quelle est chez eux et elle on le voire, il ne veut pas entendre se que lui dit, ni reconnaître l'enfant et la menace si elle revienne, elle va regretter cet acte.

Après trois mois, le personnel l'a oblige de le prendre avec elle ou de signé l'abandonne définitive de l'enfant, confronte a ces problèmes et aucune ressources en poche, elle été obligée de le ramenée dans le domicile familiale, de son arrive, elle va leurs explique qu'une amie a laisse cette enfant avec elle le temps de règles ces papiers et de le ramené avec elle en France, parce que elle n'a personne de confiance pour le garde durent son absence.

Toute la famille l'accepte avec beaucoup de joie, sauf sa belle-sœur qui douté de son histoire, et pousse son mari qu'il lui demande les papiers de l'enfant, Kahina leurs dit quelle ne lui y'a rien laisse, elle nous dit : « naniyid ilak atsoufghet syaki, akhtar onahwajara emisse nwevid gekhamenaghe ». « Quelle l'ont obligée de le reprendre ou je les ramenée parce que ils nous veulent pas d'un enfant de la route sur leur toit ».

Kahina à douée cacher l'enfant à la maison pendant quelque jour, le temps de chercher une nourrice et un emploi, après une femme qui travail dans l'association qui décide de l'héberge quelque jours, elle est obligée à nouveau de quitter le lieu, et de cherche un nouveau toit pour son enfant. Elle nous a dit : « tmenighe loquane ligh nevragh, imara afghagh otsedhighara asetfagh afosse imemi ». « J'aurais bien aime si j'ai été une femme divorcée, je pourrais sortir avec mon fils sans avoir honte».

## **Chapitre V: Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses**

Maintenant l'enfant à 7 ans, il est en 2<sup>ème</sup> année primaire vivre avec la nourrice, elle nous a dit : « kolma adruhagh athezragh yekariyd andath vava, mai neki karghas neki d yemmakh neki vavakh ». « Lorsque je le rends visite, il me demande ou-est-il mon père, mais moi je lui dis que c'est moi ta mère et ton père ».

Jusqu'au jour d'hui, la famille de Kahina n'est pas informée de l'existence de l'enfant, parce qu'elle na jamais confie son secret a un membre de la famille, sauf à sa meilleure amie.

### **b) L'analyse de l'entretien de cas de Kahina :**

Au cours l'entretien, elle été calme et compréhensive, bien habillée, elle présente un sentiment d'insécurité et manque de confiance en soi, culpabilité et honte, stresse, repli sur soi, Kahina à l'aire qu'elle est plus jeune de sans âge, elle commence à racontée son histoire avec une phrase qu'elle va répéter durant tout l'entretien.

Elle nous à dit : « أنا درت الغطة اللي عمري متخيلة روعي نقدر نديرها ». « Je fais une erreur que j'ai jamais imaginé que je vais la faire dans ma vie ».

### **c) L'analyse de l'inventaire de l'estime de soi de « Coopersmith » :**

**Tableau N°03 : résultats total de sous échelles de « Coopersmith » :**

	<b>Générale</b>	<b>Sociale</b>	<b>Familiale</b>	<b>Professionnelle</b>	<b>Total</b>	<b>Mensonge</b>
<b>Kahina</b>	14	4	3	5	26	4

Kahina à présenté un niveau très basse à un total de (26) points, se que signifier une évaluation négative d'estime de soi.

**L'échelle générale :** on a obtenue une note de (14) points de la note maximale (26) points qui explique que Kahina présente un degré d'infériorité est un degré comme elle a signalé en cochant la case « me ressemble », «En générale, je ne fait pas de souci », et en cochant la case : « ne me ressemble pas », «Je mets longtemps à m'habituer à quelque chose de nouveau ».

**L'échelle sociale :** on a obtenue une note de (3) points sur (8) points qui est la note maximale de cette échelle, qui démontrer qu'elle souffre de problème relationnel, Kahina a répondu a cochant la case : « me ressemble », «suis très

## **Chapitre V: Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses**

---

apprécié par les personnes de mon âge », et on répondu en cochant la case : « ne me ressemble pas », « La plupart des gens sans mieux aimé que moi ».

**L'échelle familiale** : on a obtenue un score de (3) point sur (8) points qui est la note maximale de cette échelle. Qui indique qu'elle sent rejeté par sa famille, en cochant la case : «ne me ressemble », «J'ai souvent une envie de changé ma vie ».

**L'échelle professionnel** : on obtenue une note de (5) points sur (8) points qui est la note maximale de cette échelle, une note explique que Kahina a mal s'intègre dans le milieu de travaille. En cochant la case : « me ressemble », «je suis fier de mon activité professionnelle », et en a cochant la case : « ne me ressemble pas », « Je me décourage souvent quant je suis en train de faire quelque chose ».

Les résultats obtenue dans l'échelle de mensonge son secondaire, malgré il faut les prendre en compte dans l'interprétation de la note totale d'estime de soi :

**L'échelle de mensonge** : on obtenue une note (4) points sur (8) points la note maximal de cette sous échelle, et inferieure a la moyenne qui est (6,72), qui témoigne que de sons attitude défensive par apport au test ou désire manifeste une mauvaise image de soi.

### **Synthèse :**

A partir l'analyse de l'entretien, et les résultats de l'inventaire d'estime de soi de Coopersmith, on a conculs que Kahina à une basse d'estime de soi qui influence sur sa vie.

### 1.4 Présentation du cas :

#### ❖ Cas de Nouara :

Nouara âgée de 45 ans, diplômée en comptabilité, d'un niveau d'instruction de 2<sup>ème</sup> AS, elle est septième d'une fratrie de huit enfants, cinq garçons et trois filles, le niveau de la situation socio-économique est moyen.

#### a) Résumé de l'entretien de cas de Nouara :

Nouara a un handicapé physique, elle ne présente pas des problèmes de santé à la naissance, c'est à l'âge de 11 ans que le handicap va se manifester, ça va être la période la plus difficile de sa vie.

La vie de Nouara dans sa famille n'était pas heureuse, même sa situation physique ne présageait pas d'une évolution classique de la vie d'une jeune femme, celui d'un cheminement à plus ou moins long terme vers le mariage, contrairement aux hommes handicapés qui parviennent à se marier. Parce que son père l'insultait constamment, lui reprochant son handicap et d'être ainsi une bouche de trop à nourrir.

Quand elle travaillait dans le centre pour handicapés, un jour la directrice de l'établissement a décidé de faire une excursion à Tamanrasset, sa mère va l'accompagner pour s'occuper d'une jeune fille à cause d'un handicap lourd, pendant vingt jours lors de l'excursion, elle est liée à une relation avec le directeur de l'hôtel où ils ont hébergé, ils font leur première rencontre quand son ami est tombé malade. Pour avoir des informations sur la qualité des soins.

Cinq mois plus tard elle sent quelque chose dans son ventre, puis elle décide de consulter une gynécologue avec sa mère, elle va l'annoncer quelle est dans la 20<sup>ème</sup> semaine de sa grossesse, la mère va parler de la grossesse à ces frères mais elle va la cacher jusqu'à son accouchement.

Nouara accouche à l'hôpital d'une fille, c'est sa mère qui va donner son nom à la fille, dès sa sortie l'enfant sera placé chez la nourrice, après un mois sa grande sœur décide de ramener la petite fille à la maison, ces frères l'acceptent chez eux, au début c'est sa sœur qui s'occupe d'elle comme s'il s'agissait de sa propre fille, parce qu'elle a un bon salaire, à l'âge de 6 ans, elle annonce à sa fille que c'est elle sa vraie mère et que celle qui croit d'être sa mère c'est ni que sa tante, elle nous a dit : « كي نسمع بنتي تعيط لأختي يما يوجعني قلبي وانا تعيطلي أختي ». « Quand

## Chapitre V: Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

ma fille appel ma sœur maman ça me fait mal au cœur tant dis que moi elle m'appelé ma sœur ».

Nouara à décidé de l'inscrire la fille sur son nom, a cause ses frères qui veulent la marier à l'âge de douze ans, elle a réussite de l'inscrire à son nom parce que le géniteur ne veut pas reconnaître l'enfant, après la fille pose des questions sur son père.

Elle nous à dit : « بنتي سقسقتي أنا قتلها كنت متزوجة بولد عمي بصح مات قبل ما تزيدي » « Elle ma dit qu'est mon père? Je lui repends que je me suis marié avec mon cousin par Fetha, mais il est mort avant ta naissance ».

Maintenant la fille à 15 ans, son rêve ces de trouver un logement est un emploi stable pour vivre en paix avec sa fille, parce que ces cousins la traitée mal est leur donnent pas a mangé et l'obligent de garder leurs enfants.

### b) L'analyse de l'entretien deb cas de Nouara :

Nouara à trouve un soutien moral de la part de sa mère, durant l'entretien elle été calme et heureuse de nous raconte sans histoire parce qu'elle a besoin de parlé dans sans histoire, été bien habillée.

Elle nous a dit : « راني فرحانة بزاف كي جيتو كنت محتاجة نهدر مع كاش واحد و نفرغ » « Je suis très heureuse de faire votre rencontre, parce que je n'é personne à qui parlé ». L'estime de soi de Nouara se manifeste par un manque d'insécurité suite à l'avenir de sa fille a cause de ses cousins qui veulent de débarrasse d'elle, ainsi que le sentiment d'infériorité par rapport aux autres et culpabilité, stresse, épuisement. Elle présente un manque de confiance en soi.

### c) L'analyse de l'inventaire de l'estime de soi de « Coopersmith » :

Tableau N°04 : résultats total de sous échelles de « Coopersmith » :

	Générale	Sociale	Familiale	Professionnelle	Total	Mensonge
Nouara	12	7	4	5	28	6

Nouara a présenté un niveau d'estime de soi basse, d'une note obtenue de (28) points de la note maximale.

**L'échelle générale** : on a obtenue une note de (12) points sur (26) points la note maximale ce qui explique que le sujet présente qu'elle n'est pas satisfaite dans

## **Chapitre V: Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses**

---

sa vie en générale, parce que cette note n'est pas proche a la moyenne qui est (22,16), en cochant la case : « me ressemble », « J'arrive à prendre des décisions sans trop de difficulté », et en cochant la case : « ne me ressemble pas », «Je cède très facilement aux autres ».

**L'échelle sociale :** on a obtenue un score de (7) point sur (8) points la note maximale de cette échelle, une note qui dépasse la moyenne qui est (6,70), une note que signifier qu'elle a des bonnes relations avec sans énervement, on a répondu en cochant la case : « me ressemble », « Je suis très apprécié par les personnes de mon âge » et en cochant la case : « ne me ressemble pas », «Les autres me cherche souvent querelle ».

**L'échelle familiale :** on a obtenue une note de (4) points sur (8) point qui est la note maximale de sous échelle familiale, une note inferieur a la moyenne, la note qui témoigne que Nouara n'est pas soutenu par sa famille et sa réponse en cochant la case : « me ressemble », «Ma famille me comprend bien » et en cochant la case : « ne me ressemble pas », « Personne ne s'intéresse beaucoup à moi ».

**L'échelle professionnelle :** on a obtenue un score de (5) points sur (8) points note maximale de cette échelle, une note qui inférieure a la moyenne, qui signifier que Nouara moins satisfaite dans le demain professionnelle, elle nous répond en cochant la case : «ne me ressemble », « Je me sens souvent mal à l'aise dans mon travaille »

Les résultats obtenue dans l'échelle de mensonge son secondaire, malgré il faux les prendre en compte dans l'interprétation de la note totale d'estime de soi :

**L'échelle de mensonge :** on a obtenue une note de (6) point sur (8) points la note maximale de cette échelle, la note qui est plus élevé par rapport la moyenne qui est de(3,32), qui explique la présence d'une bonne attitude défensive vis-à-vis le test ou désire manifeste de donner une bonne image d'estime de soi.

### **Synthèse :**

A partir les résultats quand na obtenue après l'analyse de test d'estime de soi de Coopersmith, on constate que Nouara a une basse d'estime de soi.

### 2. Les données correspondantes à l'échelle d'estime de soi de COOPERSMITH :

➤ **Tableau N°05** : Les résultats du test :

Les cas	Générale	Sociale	Familiale	Professionnel	Totale	Mensonge	Niveau d'estime de soi
Amira	11	5	7	3	26	4	Très bas
Malika	17	6	5	7	35	2	Bas
Kahina	14	4	3	5	26	4	Très bas
Nouara	12	7	4	5	28	6	Bas

D'après ce tableau on a constaté que les (04) cas étudiés ont une moyenne inférieure à la moyenne générale de l'estime de soi, ce qui signifie que le niveau d'estime de soi est bas.

### 3. Discussion des hypothèses :

L'objectif de notre recherche est de vérifier nos hypothèses, on a tenté d'évaluer le niveau d'estime de soi chez les mères célibataires.

#### La première hypothèse :

**Les mères célibataires ont une basse estime de soi, sur le plan psychologique elle se manifeste par : un sentiment d'insécurité, manque de confiance, stress, culpabilité, honte.....etc.**

A travers les résultats obtenus nos quatre cas ont confirmé notre hypothèse, elles présentent une mauvaise estime de soi, 02 cas sur 04 présentent une estime de soi très basse et quant aux autres ont une estime de soi basse qui s'inscrit dans la première classe qui correspond au niveau d'estime de soi, les résultats sont comme suite :

- Le cas n°01 d'après l'entretien et l'analyse du test d'estime de soi de Cooper Smith, son comportement était marqué par des pleurs et de tristesse



## **Chapitre V: Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses**

durant tout l'entretien, et elle présente un sentiment d'insécurité, culpabilité, stresse et une peur. La note obtenue dans le test est de 26 points, qui correspond à la 1<sup>ère</sup> classe (<33) ce qui signifie que le sujet a une très basse estime de soi.

- Le cas n°02 a partir de l'entretien et des résultats de l'échelle d'estime de soi de Cooper Smith, Malika est caractérisée par un manque de concentration, un sentiment d'insécurité, fatigue, stresse, très perturbée et aussi le sentiment de culpabilité et honte. En plus on a constaté que Malika présente une mauvaise estime de soi, parce que la note obtenue dans le test est de 35 points, qui est attribuée à la 1<sup>ère</sup> classe (<33) qui révèle une basse estime de soi chez le sujet.

- Le cas n°03 d'après l'entretien effectué avec Kahina, et l'échelle d'estime de soi de Cooper Smith, on remarque que Kahina a été marquée par des sentiments de culpabilité et de honte, d'insécurité, le manque de confiance, stresse, un repli sur soi. Au niveau du test on a obtenu un résultat de 26 points, elle correspond à la 1<sup>ère</sup> classe (<33) ce qui désigne une très basse estime de soi.

- Le cas n°04 a partir de l'entretien et selon l'analyse de test d'estime de soi de Cooper Smith, Nouara a manifesté un sentiment d'infériorité par rapport aux, et un sentiment d'insécurité, un manque de confiance en soi, culpabilité, stresse et un épuisement. La note obtenue dans le test est de 28 points, qui correspond à la 1<sup>ère</sup> classe (<33), ce qui signifie que Nouara a une très basse estime de soi.

### **La deuxième hypothèse :**

**La famille influence négativement sur l'estime de soi des mères célibataires.**

On a constaté chez quelques cas que la famille influence négativement sur l'estime de soi des mères célibataires, mais chez d'autres mères, malgré qu'ils aient des relations positives avec leurs familles, reste le niveau d'estime de soi bas et les résultats sont comme suit :

Amira souligne, qu'elle a une relation positive avec sa famille, mais dans autre côté ses frères n'accepte pas son fils dans la demeure familiale, et qu'elle n'a pas trouvé soutien de leurs part, d'être une mère célibataire, cela influence sur la basse d'estime de soi.

## **Chapitre V: Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses**

---

D'après Malika, elle n'a pas trouvé aucune aide de la part de sa famille et aussi elle se plaint du manque de soutien dans les autres côtés, qui est exprimé par le sentiment d'insécurité, qui influence d'une façon négative sur son estime de soi.

Kahina affirme qu'elle a une bonne relation avec sa famille, parce qu'ils ignorent tout à le moment sa situation, elle est mère d'enfant née hors mariage, tout s'est exprimé par un sentiment de culpabilité et de honte, et cela a affecté son estime de soi.

D'après Nouara, sa famille a constitué un appui pour elle, et aussi une source de soutien surtout sa mère qui l'a beaucoup aidé au cours de sa grossesse, mais maintenant, elle souffre de négligence de leurs parts surtout sa mère, qui se manifeste par un sentiment d'infériorité, d'insécurité, cela influence sur la basse d'estime de soi.

Nos hypothèses à propos de l'estime de soi chez les mères célibataires, ont été confirmées par les résultats obtenus dans notre recherche, cette recherche se présente sur (04) cas de mères célibataires.

# CONCLUSION

### Conclusion :

Les mères célibataires est un phénomène qui à pris une grande ampleur dans ces dernières années à cause de diverses raison comme la pauvreté qui a poussé un nombre important de jeunes filles à la prostitution, il y a aussi l'ouverture médiatique qu'influence sur ces filles. Parce que la moyenne d'âge du mariage qui a dépasse les 28 ans pour les filles et 33 ans pour les garçons, ce qui les pousse à chercher des relations sexuelles hors mariage, car ils n'ont aucune perspective de pouvoir fonder un foyer à cause de la crise du logement et du problème du chômage.

Il faut accorder une importance considérable au sort des ces mères célibataires surtout sur le plan psychologique, physique et il faut les encourage à surmonte les difficultés quelles rencontre dans leurs chemine d'être une mère d'un enfant né hors mariage, parce que la société condamnée et stigmatisée ces mamans célibataires à vivre dans l'isolement elles et leurs enfants, et souvent les condamnées à la loi du silence, puisque elles sont tombées enceintes de manière illégitime.

Dans ce travail, le terrain nous informe que chaque cas de ces mères célibataires que nous avons rencontrées représente une histoire, un cheminement particulier mais toutes ont un point commun la décision de garder l'enfant et d'affronter des obstacles de la famille et de la société. A cause de ces hommes qui sont irresponsable, seule la femme pour le cas des mères célibataires qui assume la responsabilité et subissent le contrainte d'un acte fait à deux, la société innocente toujours l'homme, la femme seule est tenue pour responsable dans une société qui la considère toujours comme mineure.

Notre objectif est de cerner la souffrance psychique et les manifestations de l'estime de soi, qu'est différent d'une femme à l'autre, pour la réalisation nous avons choisir une population d'étude de quatre (4) cas.

Cependant, pour une mère célibataire il est obligatoire de la faire une analyse psychologique, et de décrire correctement les faits, les difficultés et les événements importants quelle rencontre une mère célibataire dans sa vie quotidien, tout s'a partir l'évaluation des données en fonction des critères et des techniques utilisées, avec un entretien clinique qu'est associer à l'échelle d'estime de soi de Cooper Smith.

Les résultats obtenus par notre travail ont confirmé nos hypothèses à propos des mères célibataires. Mais ils ne peuvent pas être généralisés, cela est dû à notre population d'étude qui ne présente pas la population mère.

# BIBLIOGRAPHIE

### Liste bibliographique :

#### Ouvrage :

1. ALBAERET. J-M, (2006), « **Evaluation de l'anxiété et de l'estime de soi** », Paris, Presse Universitaire Toulouse, PDF.
2. ANDRE. C et LELORD. F, (1999), « **Estime de soi s'aimer pour mieux vivre avec les autres** », Paris, Edition Odile.
3. BOLOGNINI et PRETEUR.Y, (1998), « **Estime de soi, perspectives développementales** », Lausanne, Edition Delachaux et Nestlé.
4. BOUCEBSIM et AUTRES, (2015), « **Mères célibataires et leurs enfants pour une reconnaissance sociale et juridique** », Alger, L'UNESCO.
5. CHAHRAOUI.K et BENONY.H, (2003), « **Méthodes, évaluation et recherches en psychologie clinique** », Paris, Edition Dunod.
6. CHUCHAT.H, (1999), « **L'enquête en psychologie** », Paris, Edition PUF.
7. COLLERTTE.P, (1997), « **L'étude de cas au service de la recherche** », Québec, Presses de L'université de Québec, PDF.
8. DELPHINE.M, (1995), « **Le Soi les Approches Psychosociale** », Paris, Edition Presse Universitaire Grenoble.
9. DUCLOS, (2004), « **L'estime de soi, un passeport pour la vie** », Montréal, Edition de l'Hôpital Sainte-Justine.
- 10.GRAZIANI.P, (2003), « **Anxiété et trouble anxieux** », France, Edition Nathan.
- 11.MASLOW.A, (2004), « **L'accomplissement de soi, de la motivation à la plénitude** », Paris, Edition Eyrolles.
- 12.MUCCHIELLIA, (1991), « **Les situations de communication** », France, Edition Eyrolles.

- 13.NDOUBI.V.J, (2002), « **Estime de Soi et Education Scolaire** », Genève, Edition Service de la Recherche en Education, PDF.
- 14.OUVRAGE COLLECTIF, (2016), « **Pour la reconnaissance de la victime et de la victimologie** », Alger, Edition Sonelgaz, 2<sup>ème</sup> Volume.
- 15.SAINT.P.J, (1999), « **Estime de soi et confiance on soi** », Paris, Inter Edition.
- 16.SINGLY.F, (2000), « **Le soi, couple et la famille** », Paris, Edition Catherine Pont-Humbert.
- 17.Coopersmith.S, (1994), « **Inventaire d'estime de soi** », Paris, Edition Copyright.
- 18.LEFEBVRE.L.U,(2014), «**Mère célibataire au Maghreb** », France, Edition Cécile Chatelin.

### **Dictionnaires :**

1. ANNE.L et AUTRES, (1981), « **Dictionnaire usuel illustré** », Paris, Edition Larousse.
2. BLOCH.H et ALLAIN GALLO, (2000), « **Grand dictionnaire de psychologie** », Paris, Ed Larousse.
3. ETIENNE.J et AUTRES, (2013), « **Grand dictionnaire de la sociologie** », Paris, Edition Science Humain.
4. FENEOL.G, (2001), « **Dictionnaire de la sociologie** », Paris, Edition Armand Colin.
5. FLORENT.J, (2014), « **Dictionnaire le petit Larousse** », France, Ed Larousse
6. FRANÇOIS.D.J, (2004), « **Dictionnaire des sciences humain et social** », France, Edition Science Humain.
7. SILLAMY.N, (2003), « **Dictionnaire de la psychologie** », Paris, Edition Larousse.



### Thèses :

1. CHANDRELLE.M.F, (2005-2006), « **Filles-mères et conflits familiaux dans les ménages de Kinshasa, une enquête menée dans la Commune de Bumbu** », thèse de licence d'état en sociologie, sous la direction de par NKUANZAKA.I, Université de Kinshasa (RDCONGO).
2. NDAHIMANA. J.D, (2010-2011), « **Les causes et les conséquences du phénomène des filles-mères au sein des familles de Kigali. Cas du secteur Nyamirambo** », thèse de licence d'état en démographie, sous la direction de par CCA.K.B, Université libre de Kigali Rwanda.

### Articles :

1. DIDR-OFPRA, (2016), « **Situation des mères célibataires** », ALGERIE.
2. GUEDAMI.S et OUCHEGHROUCHEN.I, « **Les mères célibataires au Maroc** », Consulté le 15/04/2017 à 09h45, PDF.
3. LALONDE.C, «**Le mariage d'hier à aujourd'hui, ils se marièrent, vécurent heureux et...** », Le Devoir, Libre Penser.
4. Le mariage en Algérie à beaucoup changé et évalué...Du mariage traditionnel au modèle occidental, De l'union légale au business matrimonial, Algérie Pyrénées-de Toulouse à Tamanrasset, [http : //connect.over-blog.com/Fr/signup](http://connect.over-blog.com/Fr/signup), Consulté le 15/03/2017 à 11h30, PDF.
5. TRAGNO.M, (2016), « **Thérapie et prise en charge** », Mention légale, Consulté le 09/03/2017 à 12h00, PDF.
6. SOLTANI.D, (2008), « **Les Algériens et la sexualité : entre tabou et libération des mœurs** », Algérie, Consulté le 17/05/2017 à 22h30.
7. TERRIER.C, (2016), « **Concept de soi, aspect théorique** », <http://www.cterrier.com>, Consulté le 23/05/2017 à 21h00.

### Sites internet :

1. [Http : //www. Csdgs. Qc.ca/internet/063/info par/estime.htm](Http://www.Csdgs.Qc.ca/internet/063/info%20par%20estime.htm), Consulté le 05/04/2017 à 13h30.

2. CODE DE LA FAMILLE, 2007,  
<http://www.scribd.com/doc/6005355/code-de-la-famille-algerien>,  
Consulté le 03/03/2017 à 22h00.

# ANNEXES

---

## Guide d'entretien

### Axe 01 : Les informations générales sur le sujet :

1. **Nom :** **Age :**
2. **Niveaux Scolaire :**
3. Quels est votre profession ?
4. Avez-vous des frères et des sœurs ?  
So oui combien ?
5. Quels est votre place dans la fratrie ?

### Axe 02 : La situation sociale et familiale

1. Quels est votre situation matrimonial avant d'être mère célibataire?
  - Célibataire
  - Mariée
  - Fiancée
  - Divorcée
  - Veuve
  - Concubinage
  - Mariée par Fetha
2. Quels est votre activité ?
  - Travaille
  - Ne travaille pas
3. Quels est la relation que vous entrainez avec votre entourage ?
  - Du soutien
  - De l'évitement
4. Quels est la réaction de votre famille quand ils ont sué la grossesse ?
5. Quels est le membre de votre famille qui aide dans cette situation ?
  - Mère
  - Père
  - Sœur
  - Frère

- Aucune
6. Est-ce que votre famille accepte l'enfant ?
- Oui
  - Non
  - Oui/non

**Axe 03 : Visions de l'avenir**

1. Comment envisagez-vous l'avenir d'être une mère célibataire et aussi celle de votre enfant ?
2. Pensez-vous refaire votre vie ?

**Inventaire de Cooper Smith****Forme adulte**

Nom : ..... Prénom : .....

Age : ..... Sexe : ..... niveau scolaire : .....

Date de l'examen : .....

**Consigne**

Lisez attentivement les consignes avant de répondre

Dans les pages qui suivent, vous trouvez des phrases qui expriment des sentiments, des opinions ou des réactions, vous lirez attentivement chacune de ces phrases.

Quand une phrase vous semblera exprimer votre façon habituelle de penser ou de réagir, vous ferez une croix dans la case de la première colonne, intitulée « me ressemble ».

Quand une phrase n'exprime pas votre façon habituelle de penser ou de réagir, vous ferez une croix dans la case de la colonne intitulée « ne me ressemble pas ».

Efforcez-vous de répondre à toutes les phrases, même si certains choix vous paraissent difficiles.

Tournez la page et commencez.

Items	Me	Ne me	pas
	Ressemble	ressemble	
1- En générale, je ne fait pas de souci.....			
2- Je trouve très pénible d'avoir à prendre la parole dans un groupe.....			
3- Il ya, en moi, des tas de chose que je changerais, si je le pouvais.....			
4- J'arrive à prendre des décisions sans trop de difficulté.....			
5- On s'amuse bien en ma compagnie.....			
6- Je suis souvent contrarié par ma famille.....			
7- Je mets longtemps à m'habituer à quelque chose de nouveau.....			
8- Je suis très apprécié par les personnes de mon âge.....			
9- Ma famille prête généralement attention à ce que je ressens.....			
10- Je cède très facilement aux autres.....			
11- Ma famille attend trop de moi.....			
12- C'est très dur d'être moi.....			
13- Tout est confus et embraillé dans ma vie.....			
14- J'ai généralement de l'influence sur les autres.....			
15- J'ai une mauvaise opinion de moi-même.....			
16- J'ai souvent une envie de changé ma vie.....			
17- Je me sens souvent mal à l'aise dans mon travaille.....			
18- Je trouve que j'ai un physique moins agréable que la plupart des gens.....			
19- Quand j'ai quelque chose à dire, en généralement je le dis.....			
20- Ma famille me comprend bien.....			
21- La plupart des gens sans mieux aimé que moi.....			
22- J'ai généralement l'impression d'être harcelé par ma famille.....			
23- Je me décourage souvent quant je suis en train de faire quelque chose.....			
24- Je pense souvent que j'aimerais être quelqu'un d'autre.....			
25- Les autres ne me font pas souvent confiance.....			
26- Je ne suis jamais inquiet.....			
27- Je suis assez sur de moi.....			
28- Je plais facilement.....			
29- Je passe souvent des bons moments en famille.....			
30- Je passe beaucoup de temps à rêvasser.....			
31- J'aimerais être plus jeune.....			
32- Je fais toujours ce qu'il faut faire.....			
33- je suis fier de mon activité professionnelle.....			
34- J'attends toujours que quelqu'un me dise ce que je dois faire.....			
35- Je regrette souvent ce que j'ai fait.....			
36- Je ne suis jamais heureux.....			
37- Je fais toujours mon travail du mieux que je peux.....			
38- En générale, je suis capable de me débrouillé tout seul.....			

- 
- 39- Je suis assez content de ma vie.....
- 40- Je préfère avoir des amis plus jeunes que moi.....
- 41- j'aime tout les gens que je connais.....
- 42- Au travaille, j'aime quand on vient me trouver pour me demande quelque chose....
- 43- Je me comprends bien moi-même.....
- 44- Personne ne s'intéresse beaucoup à moi.....
- 45- On ne me fait jamais de reproche.....
- 46- Dans mon travaille, je ne réussis pas aussi bien que je le voudrais.....
- 47- Je suis capable de prendre une décision et de m'y tenir.....
- 48- Ce la ne me plait vraiment pas d'être femme.....
- 49- Je suis mal à l'aise dans mes relations avec les autres personnes.....
- 50- Je ne suis jamais intimidé.....
- 51- J'ai souvent honte de moi.....
- 52- Les autres me cherche souvent querelle .....
- 53- Je dis toujours la vérité .....
- 54- Au travaille, mes responsables mon font sentir que mes résultats sont insuffisants.....
- 55- Je me moque de ce qui peut m'arriver.....
- 56- J'ai le sentiment d'avoir raté ma vie .....
- 57- je perds facilement mes moyens quand on me faits des critiques.....
- 58- Je sais toujours ce qu'il faux dire aux gens.....



## *Index*

### **Liste des abréviations :**

<b>L'UNESCO</b>	The office of the United Nations Spécial Coordinator for the Middle East Peace Process
<b>DAS</b>	Direction de l'Action Sociale
<b>ONG internationale</b>	Organisation Non Gouvernementales
<b>CNCPPDH</b>	Commission Nationale Consultative de Promotion et de Protection des Droits de l'Hommes
<b>TCC</b>	Thérapie Cognitive Comportementale
<b>Réseau Wassila/AVIFE</b>	Aide aux Femmes et Enfants Victimes de Violence
<b>SEI</b>	Inventaire d'Estime de Soi

## Liste des tableaux

<b>Tableau</b>	<b>Titre</b>	<b>Page</b>
01	La tranche d'âge	44
02	Le statut matrimonial	44
03	Le niveau d'instruction	44
04	L'activité	44
05	Conduite à tenir face à une mère célibataire	47
06	La présentation des caractéristiques	61
07	Les items positifs et négatifs de l'échelle d'évaluation de l'estime de soi	63
08	Les sous échelles de l'échelle d'évaluation de l'estime de soi	63
09	La grille de cotation	65
10	Les différentes classes de l'estime de soi	67
11	Valeur caractéristique des échelles	67
12	Les résultats total de sous échelles de Coopersmith obtenus par « Amira »	72
13	Les résultats total de sous échelles de Coopersmith obtenus par « Malika »	75
14	Les résultats total de sous échelles de Coopersmith obtenus par « Kahina »	79
15	Les résultats total de sous échelles de Coopersmith obtenus par « Nouara »	82
16	Les résultats du test	84